



Formule 1: un adieu émouvant à Jules Bianchi
Page B 6



Centre PHI: regard sur la relève en photojournalisme
Page B 8

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MERCREDI 22 JUILLET 2015

EXPORTATIONS

Le Québec mise sur les États-Unis

GÉRARD BÉRUBÉ

Tout n'est pas que sombre pour l'économie québécoise. L'investissement des entreprises tarde, et l'apport des ménages sera limité. Mais l'embellie viendra du regain de dynamisme attendu du commerce extérieur. Du moins, espère-t-on.

Les dernières statistiques, notamment sur l'emploi et sur le PIB, n'avantageaient pas l'économie québécoise. L'indice précurseur Desjardins (IPD), conçu pour devancer l'activité économique, appelle toutefois des jours meilleurs. L'IPD a affiché un regain de vigueur en mai avec une progression de 0,3%, après être demeuré stable en avril. Cette augmentation se veut « rassurante », a commenté Chantal Routhier, économiste au Mouvement Desjardins.

Les variations des composantes de l'indice se veulent tout de même peu convaincantes. Certes, le segment « ménages » s'est redressé en mai, sous le coup d'une amélioration de la confiance. Cette confiance a cependant fléchi en juin pour demeurer sous sa moyenne historique. Juin a été marqué par une perte nette de 33 300 emplois au Québec et par une remontée du taux de chômage à 8%, soit son plus haut niveau depuis juillet 2014. Faible consolation: « Les pertes enregistrées sont attribuables à l'emploi à temps partiel [...]. En dépit de cette perte de vigueur du marché du travail en mai et juin, le bilan du premier semestre a été positif avec l'ajout de 14 400 emplois par rapport à la fin de 2014 », a noté l'économiste.

Pour sa part, le segment « habitation » est revenu en territoire positif en mai après plusieurs mois de décroissance. Au final, la construction neuve est en hausse de 25,3% entre les premier et deuxième trimestres. Sur le marché de la revente, le deuxième trimestre a enregistré une augmentation de 5,7% des transactions après deux trimestres de recul.

Quant au bloc « entreprises », il a de nouveau reculé en mai, les exportations n'étant pas encore au rendez-vous.

Pour la suite...

Pour la suite, « l'apport des ménages et du marché résidentiel restera limité. Quant au commerce extérieur, il permettra à l'économie de se maintenir à flot ». Du moins, Chantal Routhier retient que « l'évolution du huard sous la parité et l'amélioration de l'économie américaine au cours des prochains mois devraient permettre aux exportations de reprendre le chemin de la croissance ».

La semaine dernière, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) indiquait que le PIB québécois a reculé de 0,4% en avril, après une baisse de 0,1% en mars. Sur quatre mois, la progression du PIB n'était plus que de 1,4% par rapport aux mêmes mois de 2014. Hélène Bégin, économiste principale au Mouvement Desjardins, disait alors que la baisse du PIB en avril surprend par son ampleur et devrait engendrer un deuxième trimestre négatif, mais sans menace de récession, le premier trimestre ayant été positif avec une progression du PIB de 1,6%. « Cette évolution diffère de celle du Canada: une contraction annualisée de 0,6% est survenue au premier trimestre, et le deuxième trimestre s'annonce également négatif. Une légère récession technique sera vraisemblablement inévitable » à l'échelle canadienne, avait-elle ajouté.

Au chapitre de l'emploi, au-delà de la mauvaise performance de juin, l'ISQ faisait ressortir un gain net de 8300 emplois pour l'économie québécoise au deuxième trimestre, comparativement à la création de 29 600 emplois au premier. Sur l'ensemble des 12 derniers mois, le nombre d'emplois dans la province a avancé de 25 800. Par rapport à juin 2014, la variation de l'emploi au Québec est de +0,6%, et de +1% dans l'ensemble du Canada.

Le Devoir



SOURCE FRÉDÉRIQUE DOYON

L'amélioration de l'économie américaine au cours des prochains mois devrait permettre aux exportations de reprendre le chemin de la croissance, selon l'économiste au Mouvement Desjardins Chantal Routhier.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le Québec ne s'en tire pas si mal dans les circonstances, révèlent d'autres chiffres de Statistique Canada obtenus par *Le Devoir*. À un peu plus de 65%, sa proportion de travailleurs à temps plein est presque la même que dans l'ensemble du pays, en hausse de 5,5 points de pourcentage par rapport à 1976.

ÉTUDE

Essor des emplois à temps plein

Une situation favorable pour les femmes dont les jeunes et les hommes ne profitent pas, selon Statistique Canada

ÉRIC DESROSIERS

L'augmentation générale de la proportion de travailleurs à temps plein au Canada depuis une quarantaine d'années cache une importante amélioration du sort des femmes et un recul bien involontaire des hommes et des jeunes.

La tendance apparaît, à première vue, être plutôt bonne quant à l'évolution des perspectives offertes aux travailleurs canadiens et au dynamisme de leur économie, observe une étude de Statistique Canada dévoilée il y a deux semaines. La proportion de Canadiens âgés de 17 à 64 ans disposant d'un emploi à temps plein de salarié ou de travailleur autonome a légèrement augmenté de 1976 à 2014, passant d'environ 62% à près de 66%, soit presque autant qu'à la veille de la Grande Récession en 2007 (68%).

Cette tendance générale masque toutefois d'importantes différences, notamment entre les hommes et les femmes. Ces dernières, en effet, ont effectué un impressionnant bond en avant, passant de 40% à plus de 57%, alors que les hommes ont accusé un recul de 10 points de pourcentage, de plus de 84% à 74%.

Il ne sont pas les seuls à avoir perdu des plumes depuis 1976. Les jeunes de 17 à 24 ans, hommes et femmes, sont aussi moins suscepti-

bles d'occuper un emploi à temps plein, même lorsqu'on exclut ceux qui sont encore aux études. La proportion de travailleurs à temps plein chez les jeunes hommes a reculé de 77% à 59% (-18 points de pourcentage), alors que les jeunes femmes régressaient de 59% à 48% (-11 points).

Dans le cas des hommes en général, on semble être témoin d'un effet de cliqué où l'on accuse un recul à chaque grande crise dont on n'arrive ensuite jamais à se remettre complètement. Dans le cas des jeunes, la dernière crise semble avoir été, à elle seule, responsable d'au moins la moitié des dommages.

L'évolution du profit sociodémographique (âge moyen, niveau de scolarité, proportion d'immigrants...) n'apparaît pas avoir eu une grande influence sur le cours des choses, rapporte Statistique Canada. Il en va autrement pour les conditions de rémunération, chaque baisse du salaire horaire réel de 10% des jeunes hommes de 17 à 24 ans sans diplôme universitaire réduisant, par exemple, leur présence sur le marché du travail de 1 point de pourcentage.

Moins chômeurs que contraints au travail à temps partiel

Dans l'ensemble, la forte amélioration du taux d'emploi à temps plein des femmes de-

puis 1976 est essentiellement due à l'augmentation de leur taux de participation au marché du travail. Chez les hommes, la baisse du nombre de travailleurs à temps plein est presque autant la conséquence d'une diminution de leur taux de participation au marché du travail que d'une augmentation du nombre de travailleurs à temps partiel.

« Lorsqu'on parle de la dégradation de la situation des jeunes, on évoque souvent l'augmentation du nombre de sans-emploi, a observé mardi en entretien téléphonique au *Devoir* l'un des coauteurs de l'étude de Statistique Canada, l'économiste René Morissette. Il est vrai que leur taux de chômage est généralement plus élevé que la moyenne, mais il est pratiquement le même aujourd'hui qu'il l'était au milieu des années 70. Le problème est ailleurs. »

Si la proportion de jeunes de 17 à 24 ans qui ne sont plus aux études et qui n'ont pas non plus d'emploi à temps plein a augmenté, c'est principalement parce qu'ils sont plus nombreux à occuper un emploi à temps partiel. Ce facteur explique près des trois quarts de la baisse du taux d'emploi à temps plein

VOIR PAGE B 2 : ESSOR

Les BRICS lancent une nouvelle Banque de développement

Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud présentent une solution de rechange aux grandes institutions financières

BILL SAVADOVE à Shanghai

Une nouvelle Banque de développement des nations membres des BRICS a été inaugurée mardi dans la métropole chinoise de Shanghai, en vue de permettre aux pays émergents de se financer ailleurs qu'auprès des institutions multilatérales basées à Washington.

Fondée par les cinq membres des BRICS — le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du sud — la nouvelle banque internationale est dotée d'un capital estimé à 100 milliards de dollars. Depuis la capitale économique de la Chine, la nouvelle institution aura pour vocation de financer des grands travaux d'infrastructure d'intérêt général, dans les pays qui en font la demande.

100 milliards

Capital estimé de la nouvelle Banque de développement des BRICS

Les pays membres des BRICS représentent 40% de la population mondiale et un cinquième du PIB de la planète.

La fondation de cette nouvelle institution financière a été considérée comme une tentative

de bousculer la gouvernance économique mondiale, en particulier le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM), critiqués pour leur incapacité à refléter l'ascension des grands pays émergents.

La nouvelle Banque de développement des BRICS, dont la création avait été annoncée en juillet 2014, sera présidée par un ancien banquier indien, K.V. Kamath, nommé en mai dernier pour un mandat de cinq ans. Banquier expérimenté crédité du rétablissement de la banque indienne Icici — devenue l'un des plus grands prêteurs sous ses 13 années de direction —, K.V. Kamath a aussi travaillé pour la Banque asiatique de développement en Asie du sud.

L'ouverture de la nouvelle banque intervient deux semaines après un sommet des BRICS or-

VOIR PAGE B 2 : BANQUE

ÉCONOMIE

BlackBerry supprime à nouveau des emplois

La faible vente de téléphones intelligents contraint l'entreprise à poursuivre les mises à pied et à déplacer certains employés

Toronto — BlackBerry a entrepris une nouvelle ronde de mises à pied, tentant toujours de s'ajuster aux faibles ventes de téléphones intelligents en allant de l'avant avec son plan de restructuration.

La société établie à Waterloo, en Ontario, n'a pas voulu préciser mardi combien d'employés étaient touchés par les plus récents changements, mais elle a indiqué que certains d'entre eux allaient jouer un rôle différent tandis que d'autres seraient mis à pied.

BlackBerry a éliminé des milliers d'emplois depuis le début de la restructuration de ses activités sous la gouverne du chef de la direction John Chen, qui s'est joint à la société en 2013 et

s'est concentré sur le resserrement des dépenses et l'innovation.

Les changements annoncés mardi font partie d'un plan visant à redistribuer certaines ressources pour favoriser la croissance des activités, a expliqué l'entreprise. Une autre ronde de coupes a eu lieu plus tôt cette année, lorsque BlackBerry a mis à pied un nombre indéterminé d'employés.

BlackBerry a souffert de la concurrence des autres fabricants de téléphones intelligents comme Apple et Samsung, qui représentent la majorité des ventes mondiales de tels appareils. Au faite de son succès, BlackBerry comptait environ 20 000 employés partout dans le monde, mais son incapacité à innover compa-

rativement à ses formidables adversaires a éventuellement forcé l'entreprise à couper dans ses activités pour tenter de limiter ses coûts.

Dans ses plus récents documents réglementaires annuels, BlackBerry indiquait compter 6225 employés à temps plein à travers le monde en date du 28 février.

Le mois dernier, M. Chen a indiqué qu'il étudiait chaque fonction dans les activités de l'entreprise, dans le but de trouver des façons de réduire encore davantage les coûts. Plusieurs de ces changements ont été consacrés à l'externalisation du développement et de la fabrication des téléphones intelligents de BlackBerry.

La Presse canadienne



BlackBerry a souffert de la concurrence des autres fabricants de téléphones intelligents, comme Apple et Samsung.



John Chen

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 14 376,24 ▼ -49,31 -0,3%	New York S&P 500 2119,21 ▼ -9,07 -0,4%	PÉTROLE 50,36 +0,21 \$US +0,4%
	NASDAQ 5208,12 ▼ -10,74 -0,2%	OR 1103,50 -3,30 \$US -0,3%
DOW JONES 17 919,29 ▼ -181,12 -1,0%	DOLLAR CANADIEN 77,23 +0,29 \$US +0,4%	\$1US = 1,2948 70,63 -0,38 EURO 1 EURO = 1,4159

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT14376.24	-49.31	-0.34	158798
S&P TX20	TX20 551.48	4.19	0.77	51586
S&P TX60	TX60 843.52	-4.11	-0.48	71659
S&P TX60 Cap.	TX6C 932.76	-4.55	-0.49	71659
Cons. de base	TTCS 470.35	-1.14	-0.24	2834
Cons. discrét.	TTCD 184.82	-1.69	-0.91	6309
Énergie	TTEN 186.07	0.70	0.38	45898
Finance	TTFS 244.43	-1.11	-0.45	12966
Aurifère	TTGD 124.09	2.70	2.22	50566
Santé	TTHC 148.39	-0.80	-0.54	1188
Tech. de l'info	TTTK 50.74	0.22	0.44	3579
Industrie	TTIN 178.34	-2.14	-1.19	14377
Matériaux	TTMT 189.37	1.67	0.89	56109
Immobilier	TTRE 290.57	-0.38	-0.13	3974
Télécoms	TTTS 132.49	-2.22	-1.65	3346
Sev. collect.	TTUT 217.00	-2.57	-1.17	2739
Métaux/minerals	TTMN 594.57	0.06	0.01	11163

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	36.77	-0.92	-2.44	407
TransAlta	TA	9.05	-0.19	-2.06	650

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	10.15	0.16	1.60	1284
CGI	GIB.A	51.70	-0.70	-1.34	381

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	53.51	-1.01	-1.85	1310
Bell Aliant	BA	31.66	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	44.25	-0.56	-1.25	754
Telus	T	44.02	-0.85	-1.89	972

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.91	0.01	0.03	46
iShares MSCI	XEM	28.18	-0.08	-0.28	5
iShares MSCI EMU	EZU	39.04	-0.08	-0.20	7285
iShares S&P 500	XSP	24.48	-0.10	-0.41	175
iShares S&P/TSX	XIC	22.78	-0.08	-0.35	69

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	614.68	-2.29	-0.37	52849
-------------	----	--------	-------	-------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	57.51	-0.12	-0.21	595
Canadian-Tire	CTC.A	131.36	-1.67	-1.26	140
Cogeco	CCA	71.04	-0.98	-1.36	47
Corus	CJR.B	14.32	0.27	1.92	187
Groupe TVA	TVA.B	4.99	-0.19	-3.67	6
Jean Coutu	PJC.A	19.82	-0.03	-0.15	300
Loblaws	L	67.28	-0.33	-0.49	351
Magna	MG	70.26	-0.47	-0.66	537
Metro	MRU	35.29	-0.30	-0.84	427
Quebecor	QBR.B	30.70	0.05	0.16	316
Rona	RON	15.09	-0.23	-1.50	161
Saputo	SAP	29.73	-0.05	-0.17	306
Shaw	SJR.B	27.13	-0.11	-0.40	626
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ.B	7.84	-0.07	-0.88	55
Yellow Media	Y	17.81	0.11	0.62	17

ÉNERGIE

Cameco	CCO	17.08	0.17	1.01	665
Canadian Natural	CNQ	31.76	0.29	0.92	3863
Canadian Oil Sands	COS	8.00	0.01	0.13	1556
Enbridge	ENB	57.66	-0.59	-1.01	733
EnCana	ECA	11.41	0.03	0.26	2248
Enerplus	ERF	9.67	0.20	2.11	538
Pengrowth Energy	PGF	2.45	0.00	0.00	1316
Pétrolière Impériale	IMO	45.90	0.05	0.11	386
Suncor Energy	SU	33.35	-0.51	-1.51	2094
Talisman Energy	TLM	9.67	0.00	0.00	0
TransCanada	TRP	50.23	-0.77	-1.51	747
Valener	VNR	16.65	-0.05	-0.30	27

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	91.15	-0.19	-0.21	739
B. de Montréal	BMO	74.20	-0.46	-0.62	821
B. Laurentienne	LB	47.73	0.71	1.51	41
B. Nationale	NA	45.55	0.04	0.09	683
B. Royale	RY	76.62	-0.54	-0.70	1539
B. Scotia	BNS	63.21	-0.51	-0.80	1436
B. TD	TD	52.46	-0.24	-0.46	1516
Brookfield Asset	BAM.A	46.07	-0.28	-0.60	1144
Cominar Real	CUF.UN	18.08	-0.04	-0.22	195
Corp. Fin. Power	PWF	35.36	-0.13	-0.37	247
Fin. Manuvie	MFC	23.52	-0.04	-0.17	1777
Fin. Sun Life	SLF	42.72	0.08	0.19	667
Great-West Lifeco	GWG	37.07	-0.11	-0.30	309
Industrielle All.	IAG	40.85	0.58	1.44	130
Power Corporation	POW	32.15	-0.12	-0.37	342
Industrielle	X	51.05	0.06	0.12	19

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	135.87	1.27	0.94	147
Barrick Gold	ABX	9.68	0.10	1.04	4344
Goldcorp	G	17.07	0.33	1.97	2769
Kinross Gold	K	2.21	0.06	2.79	1759
Mines Agnico-Eagle	AEM	30.18	0.66	2.24	1227
Potash	POT	37.07	0.03	0.08	936
Teck Resources	TCK.B	10.68	0.06	0.56	2170

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

BARRICK GOLD CORP	ABX	9.68	0.10	1.04	4344
CANADIAN NATURAL	CNQ	31.76	0.29	0.92	3863
FIRST QUANTUM	FM	13.99	0.09	0.65	2875
GOLDCORP INC	G	17.07	0.33	1.97	2769
iShares S&P TSX 60	XIU	21.22	-0.13	-0.61	2414
CANADIAN NATIONAL	CNR	79.59	1.69	2.17	2312
ENCANA CORP	ECA	11.41	0.03	0.26	2248
TECK MINING CL B	TCK.B	10.68	0.06	0.56	2170
SUNCOR ENERGY INC	SU	33.35	-0.51	-1.51	2094
HB NYMEX CL BULL	HOU	6.66	0.17	2.62	2059

LES GAGNANTS EN %

CANYON SERVICES	FRC	5.62	0.57	11.29	466
NEWALTA CORP	NAL	13.68	0.83	6.46	173
OSISKO GOLD	OR	13.57	0.82	6.43	662
CALFRAC WELL	CFW	6.72	0.38	5.99	423
CANADIAN ENERGY	CEU	6.61	0.32	5.09	341
COTT CORP	BCB	14.45	0.53	3.81	317
PARAMOUNT RES LTD	POU	22.68	0.77	3.51	594
ADVANTAGE OIL & MAG SILVER CORP	AAV	7.55	0.25	3.42	319
DESCARTES SYSTEMS	DSG	21.32	0.67	3.24	352

LES PERDANTS EN %

CANADIAN PACIFIC	CP	194.97	-11.38	-5.51	837
HORIZONS BETA	HGD	17.75	-0.85	-4.57	878
INTERFOR CORP	IFP	19.76	-0.94	-4.54	353
NOBILIS HEALTH	NHC	8.67	-0.38	-4.20	390
HB NYMEX NG BEAR	HND	9.38	-0.40	-4.09	1153
BOULDER ENERGY LTD	BXO	6.25	-0.25	-3.85	107
SEABRIDGE	SEA	5.27	-0.21	-3.83	190
WEST FRASER TIMBER	WFT	66.59	-2.07	-3.01	177
BROOKFIELD	BIP.UN	54.42	-1.51	-2.70	106
AMAYA INC	AYA	31.60	-0.81	-2.50	381

LES GAGNANTS EN \$

CANADIAN NATIONAL	CNR	79.59	1.69	2.17	2312
AGRIUM INC	AGU	135.87	1.27	0.94	147
FRACO-NEVADA CORP	FNV	52.35	0.85	1.65	846
NEWALTA CORP	NAL	13.68	0.83	6.46	173
OSISKO GOLD	OR	13.57	0.82	6.43	662
PARAMOUNT RES LTD	POU	22.68	0.77	3.51	594
DESCARTES SYSTEMS	DSG	21.32	0.67	3.24	352
AGNICO EAGLE MINES	AEM	30.18	0.66	2.24	1227
AUTOCANADA INC	ACQ	37.82	0.66	1.78	110
PASON SYSTEMS INC	PSI	19.60	0.58	3.05	132

LES PERDANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	194.97	-11.38	-5.51	837
WEST FRASER TIMBER	WFT	66.59	-2.07	-3.01	177
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	131.36	-1.67	-1.26	140
BROOKFIELD	BIP.UN	54.42	-1.51	-2.70	106
RESTAURANT BRANDS	QSR	50.81	-1.25	-2.40	294
LINAMAR CORP	LNR	77.50	-1.02	-1.30	208
BELL CANADA	BCE	53.51	-1.01	-1.85	1310
INTERFOR CORP	IFP	19.76	-0.94	-4.54	353
FORTIS INC	FTS	36.77	-0.92	-2.44	407
TELUUS CORP	T	44.02	-0.85	-1.89	972

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2259,88	-8,59	-0,38
IQ120	2236,06	-9,13	-0,41

ESSOR

SUITE DE LA PAGE B 1

des jeunes hommes — l'autre quart venant du recul de leur taux de participation — et la totalité de la perte de terrain subie par les jeunes femmes, la forte augmentation de leur taux de participation n'ayant pas suffi à faire contre-poids. Or, il s'avère que l'augmentation du travail à temps partiel au Canada est largement involontaire, particulièrement chez les plus jeunes.

L'augmentation du travail à temps partiel au Canada est largement involontaire

Pas si mal au Québec

L'un des grands facteurs déterminants semble être simplement le dynamisme de l'économie locale, toutes ces tendances négatives étant beaucoup moins prononcées dans le marché du travail en surchauffe des provinces productrices de pétrole,

du moins jusqu'à l'an dernier.

À ce jeu des comparaisons, le Québec ne s'en tire pas si mal dans les circonstances, révèlent d'autres chiffres de Statistique Canada obtenus par *Le Devoir*. À un peu plus de 65%, sa proportion de travailleurs à temps plein est presque la même que dans l'ensemble du pays, en hausse de 5,5 points de pourcentage par rapport à 1976. Chez les hommes, il a reculé de 10,5 points, à 71,5%, contre 14 points en Ontario (74%) et 7 points en Alberta (83%). Du côté des femmes, ses progrès en quatre décennies sont impressionnants à 59% (+21 points), contre 57% au Canada (+17 points) et en Ontario (+14 points), et 59% en Alberta (+16%). Du côté des jeunes de 17 à 24 ans enfin, il reste en milieu de peloton, à 53% (-12 points), contre 54% au Canada (-14 points), 49% en Ontario (-21 points) et 65% en Alberta (-9 points).

Le Devoir

BANQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

ganisé en Russie, à Oufa, sous l'égide du président Vladimir Poutine. Moscou, durement affecté par les sanctions liées à la crise ukrainienne et la chute du rouble, voit dans la banque et ses réserves de devises un recours contre les institutions financières mondiales comme le FMI et la BM, sous influence américaine.

Lors du sommet de Oufa, le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov, avait souligné que les BRICS « illustrent un nouveau système de relations internationales multipolaires » et démontraient l'influence croissante de « nouveaux centres de pouvoir ».



K. V. Kamath

La BAI

Deuxième économie mondiale, la Chine a également présidé au lancement d'une autre institution financière multilatérale, la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (BAII), dont le siège est à Pékin. Dotée également d'un capital de 100 milliards de dollars, la BAI a été officiellement établie fin juin avec cinquante États fondateurs — dont une vingtaine de pays occidentaux tels que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

La Chine en est le plus gros contributeur, avec 30% des parts. Les États-Unis et le Japon, soit les deux premières économies mondiales, n'y sont pas parties prenantes.

Le ministre chinois des Finances, Lou Jiwei, a balayé l'hypothèse d'une concurrence entre la nouvelle Banque de développement des BRICS, la BAI et les autres institutions interna-

tionales similaires. La banque des BRICS « va œuvrer de façon positive en complémentarité du système financier international déjà existant et va chercher des innovations dans le modèle de gouvernance », a dit M. Lou à la cérémonie d'inauguration, cité par l'agence de presse officielle Chine nouvelle.

Les opérations concrètes de la nouvelle Banque de développement des BRICS débuteront fin 2015 ou début 2016, a-t-il ajouté.

En créant leurs propres institutions financières, les puissances émergentes des BRICS bousculent la gouvernance économique mondiale, tout en étant loin de détrôner le système actuel né de l'après-guerre et dominé par les Occidentaux. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale restent en effet les piliers de la mobilisation financière sur le globe, venant au secours de pays en difficulté ou soutenant des projets de développement. Mais les deux institutions de Bretton Woods sont régulièrement critiquées, notamment en raison de leur gouvernance. Le Fonds comme la Banque mondiale n'ont été présidés que par des Européens ou des Américains depuis leur création en 1944.

Deuxième puissance économique mondiale, la Chine continue de peser à peine plus lourd que l'Italie au sein du FMI. Dans ce contexte, le lancement de la Banque de développement des BRICS s'apparente à une tentative concrète de corriger des déséquilibres. Il envoie aussi un signal fort aux chancelleries occidentales, où certains doutaient de la capacité des BRICS à surmonter leurs divergences.

Agence France-Presse

Le profit de Verizon surpasse les attentes

ÉCONOMIE

APPLE

Le bénéfice s'envole, mais les ventes d'iPhone déçoivent

San Francisco — Le groupe informatique américain Apple a jeté un froid à Wall Street mardi en annonçant des prévisions et des ventes d'iPhone décevantes, qui ont éclipsé un bond de 38% de son bénéfice net trimestriel.

Entre début avril et fin juin, troisième trimestre de son exercice décalé, la marque à la pomme affiche un bénéfice net de 10,7 milliards \$US et un bénéfice par action de 1,85 \$US. Le groupe dit toutefois dans un communiqué viser seulement 49 à 51 milliards de dollars de chiffre d'affaires au quatrième trimestre, quand la prévision moyenne des analystes était jusqu'ici tout en haut de cette fourchette. Sur son troisième trimestre, le chiffre d'affaires est globalement conforme aux attentes à 49,6 milliards (+33% sur un an).

Autre motif de déception: Apple a fait état de 47,5 millions d'iPhone vendus entre début avril et fin juin, quand les analystes interrogés par Bloomberg espéraient en moyenne

48,8 millions. Les experts les plus optimistes envisageaient même de dépasser la barre des 50 millions d'unités pour ce qui reste de l'exercice.

Dans les échanges électroniques suivant la clôture de Wall Street, l'action Apple plongeait de 6,9% à 121,76 \$US.

Le marché n'a même pas pu se consoler avec les chiffres de ventes de la toute nouvelle montre connectée Apple Watch lancée en avril, pour laquelle le groupe n'a pas donné de résultat détaillé dans son communiqué, le directeur général Tim Cook se contentant de dire qu'elle a eu «un super démarrage». Les hauts dirigeants ont expliqué la décision de ne pas dévoiler les chiffres de vente de la nouvelle montre en évoquant des sensibilités concurrentielles.

La section des comptes baptisée «autres produits», qui intègre la montre mais aussi entre autres les ventes du baladeur musical iPod ou encore les abonnements au service de musique

en ligne Beats Electronics, affiche toutefois un chiffre d'affaires en hausse de 49% sur un an, et de 56% sur un trimestre, à 2,6 milliards. Soit environ 952 millions de plus qu'au trimestre précédent, alors que la montre n'était pas encore disponible. C'est significativement moins que les ventes de 1,8 milliard que les analystes visaient pour la montre intelligente, selon les prévisions recueillies par FactSet.

Mais le chef de la direction financière d'Apple, Luca Maestri, a indiqué à l'Associated Press que les revenus tirés de la montre excédaient l'augmentation de 952 millions. Il a expliqué que la catégorie de produits visée comprenait aussi les ventes de lecteurs de musique iPod et d'accessoires, qui ont diminué au cours du trimestre. «Nous avons surpassé nos attentes à l'interne» pour la montre, a assuré M. Maestri.

Avec Associated Press
Agence France-Presse



JUSTIN SULLIVAN GETTY IMAGES NORTH AMERICA AFP
Apple n'a pas dévoilé les résultats de vente de l'Apple Watch. Le directeur général, Tim Cook (photo), se contente de dire qu'elle a eu «un super démarrage».

Le Canadien Pacifique prévoit des mises à pied

JULIEN ARSENAULT

Après la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, c'est le Canadien Pacifique qui procédera à des réductions d'effectifs d'ici la fin de l'année en plus de réduire ses perspectives de croissance.

En marge du dévoilement des résultats du deuxième trimestre — lesquels se sont améliorés par rapport à l'an dernier — le président et chef de l'exploitation, Keith Creel, a fait savoir mardi que le transporteur ferroviaire prévoyait mettre à pied entre 200 et 300 personnes. «Nous allons nous ajuster à la demande, a-t-il dit au cours d'une conférence téléphonique. Si la demande fléchit, le nombre d'employés va baisser et les dépenses liées au personnel vont diminuer.»

Le transporteur ferroviaire établi à Calgary n'a toutefois pas indiqué où les mises à pied — qui s'ajoutent aux 700 postes éliminés au cours de la dernière année — auront lieu.

La veille, en divulguant ses résultats du deuxième trimestre, la direction du CN avait révélé avoir effectué quelque 600 mises à pied à travers son réseau depuis le début de l'année, principalement en raison d'une baisse du volume de marchandises. En plus d'avoir affecté des employés à des tâches différentes, le CN a aussi décrété un gel de l'embauche et tentera de réduire le plus possible les heures supplémentaires de son personnel. Le CN prévoyait néanmoins le retour de ces employés à moyen terme, entre autres en raison de son taux d'attrition, qui oscille aux alentours de 10%, avait souligné la direction.

Malgré une baisse des volumes de marchandises transportées, le CP a tout de même vu son bénéfice net grimper de 5,1% au deuxième trimestre pour s'établir à 390 millions, ou 2,36 \$ par action. Après ajustements, le profit par action du transporteur ferroviaire s'est chiffré à 2,45 \$, en hausse de 16%, tandis que son ratio d'exploitation — qui exprime les coûts d'exploitation en tant que pourcentage des revenus — s'est amélioré, s'établissant à 60,9%. Cependant, les revenus du trimestre terminé le 30 juin dernier ont reculé à 1,65 milliard, comparativement à 1,68 milliard à la même période il y a un an.

Dans ses perspectives, le CP a dit s'attendre à une croissance des revenus d'entre 2 et 3% pour l'exercice en cours, tandis que son bénéfice annuel ajusté par action devrait être de 10 \$ à 10,40 \$. En comparaison, ses prévisions précédentes, émises en avril, visaient une croissance des revenus de 7 à 8% et une hausse de 25% ou plus de son bénéfice annuel ajusté par action. Dans une note de recherche envoyée par courriel,

l'analyste Cameron Doerksen, de la Financière Banque Nationale, a toutefois tempéré la situation. «Même si cette révision peut en décevoir certains [...] une croissance de 20% des profits cette année serait une réussite remarquable compte tenu du contexte plus difficile», écrit-il.

Quant à son ratio d'exploitation, le Canadien Pacifique s'attend toujours à ce qu'il soit inférieur à 62%.

La société a par ailleurs annoncé qu'Andrew Reardon avait été élu à l'unanimité président de son conseil d'administration. L'élection de M. Reardon fait suite à la démission du président précédent, Gary Colter.

La semaine dernière, la Cour supérieure du Québec avait rejeté la requête du CP visant à renverser une décision sur l'indemnisation des victimes de la tragédie de Lac-Mégantic, qui a tué 47 personnes en 2013.

Quelque 25 compagnies accusées d'avoir une part de responsabilité dans la catastrophe ont mis en place un fonds de 431,5 millions. Le CP s'opposait à cette entente, plaçant notamment que la cause aurait dû être tranchée par la Cour fédérale et non par la Cour supérieure du Québec.

Résultats du CN
Pour sa part le CN a profité de la faiblesse du dollar canadien afin d'enregistrer un bénéfice net en hausse de 4,6% pour la période de trois mois terminée le 30 juin. Ses profits ont ainsi été de 886 millions, ou 1,10 \$ par action, en hausse par rapport à 847 millions, ou 1,03 \$ par action, lors du trimestre correspondant de l'année dernière. Comme la compagnie dévoile ses résultats en dollars canadiens mais qu'une importante partie de ses activités est libellée en dollars américains, la conversion produit un effet à la hausse sur ses résultats.

La performance trimestrielle dévoilée lundi comprend également une charge d'impôts reportés de 42 millions découlant de l'augmentation d'un taux d'impôt provincial sur les sociétés. Sur une base ajustée, en excluant les éléments non récurrents, le profit de l'entreprise montréalaise a grimpé de 9,6%, à 928 millions, ou 1,15 \$ par action. Les revenus sont demeurés stables, à 3,13 milliards, alors qu'ils avaient été de 3,12 milliards lors du deuxième trimestre de l'exercice précédent.

Le transporteur ferroviaire a expliqué que la vigueur du dollar américain avait été presque «entièrement neutralisée» par, notamment, un recul des volumes de céréales canadiennes par rapport à la récolte record de l'année précédente et par la baisse des livraisons liées à l'énergie, comme le pétrole brut.

La Presse canadienne

Les Grecs espèrent un troisième prêt en août

Athènes — Le gouvernement grec espère finaliser l'accord avec les créanciers sur le nouveau prêt d'ici au 20 août, a indiqué mardi sa porte-parole Olga Gerovassili, quelques heures après l'introduction au Parlement du deuxième volet des mesures controversées, réclamées par l'UE et le FMI.

Après le vote de ces mesures, prévu pour mercredi soir, le gouvernement «va reprendre immédiatement les négociations avec les institutions, UE, BCE et FMI, qui doivent durer jusqu'au 20 août au plus tard», a indiqué la porte-parole citée dans un communiqué. La Grèce espère d'ici à cette date finaliser l'accord sur un troisième prêt sur trois ans, comme convenu le 12 juillet entre Athènes et la zone euro.

Le 20 août, la Grèce, dont les caisses sont vides, doit rembourser 3,188 milliards d'euros à la Banque centrale européenne (BCE) puis 1,5 milliard d'euros au Fonds monétaire international (FMI) en septembre. Lundi, grâce aux 7,16 milliards d'euros débloqués en urgence par l'Union européenne, la Grèce a pu solder deux arriérés dus au FMI les 30 juin et 13 juillet, pour un total de 2 milliards d'euros et verser à la BCE son dû de 4,2 milliards d'euros.

À la suite de cet accord et au financement d'urgence obtenu par Athènes, l'agence de notation Standard and Poor's a relevé mardi de deux crans, à «CCC +», sa note de la dette grecque, assortie d'une perspective stable. Selon S&P, cet accord a réduit le risque d'une éventuelle sortie de la Grèce de la zone euro, mais le danger d'un «Grexit» reste néanmoins élevé.

Le deuxième volet des mesures contenu dans le projet de loi, déposé au Parlement



LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'agence de notation Standard and Poor's a relevé mardi de deux crans, à «CCC +», sa note de la dette grecque, assortie d'une perspective stable.

par le gouvernement grec, comprend l'introduction de la directive européenne de 2013, adoptée lors de la crise à Chypre et garantissant des dépôts bancaires jusqu'à 100 000 euros. Il inclut aussi une réforme du code de procédure civile visant à simplifier et accélérer la justice et en réduire les coûts.

La porte-parole du gouvernement, Olga Gerovassili, a écarté lundi l'éventualité d'élections anticipées

Nouveau test

Le syndicat des fonctionnaires Adedy a annoncé une manifestation devant le Parlement à Athènes mercredi soir, lors du débat du texte à l'Assemblée en procédure d'urgence.

Ce vote constitue un nouveau test pour le gouverne-

ment du premier ministre Alexis Tsipras, issu du parti de la gauche radicale Syriza, dont plus d'un cinquième des députés s'étaient prononcés contre le premier volet des mesures de rigueur voté au Parlement il y a une semaine. Ces mesures ont finalement été adoptées grâce aux voix de l'opposition, de droite et socialiste.

Ces premières mesures portaient surtout sur la hausse de la TVA et des cotisations sociales, une loi entrée en vigueur dès lundi. La porte-parole a expliqué que le gouvernement s'était mis d'accord avec les institutions pour reporter à plus tard la suppression graduelle des pré-retraites, qui aurait dû être adoptée mercredi dernier.

Selon des analystes, le gouvernement de coalition de Syriza et des Grecs Indépendants (petit parti souverainiste) se-

rait contraint de recourir à des élections anticipées dans les prochains mois si les déflections se poursuivaient au sein du groupe parlementaire de Syriza. Mais le gouvernement, au pouvoir depuis six mois, espère que le nombre de frondeurs n'augmentera pas lors du vote de mercredi.

Le premier ministre Alexis Tsipras a remanié il y a quatre jours son gouvernement et s'est dit déterminé à continuer son mandat avec «un gouvernement minoritaire» pour garantir la finalisation le plus tôt possible de l'accord sur un nouveau prêt.

Olga Gerovassili a écarté lundi l'éventualité d'élections anticipées, estimant que cela «ne serait pas utile pour le moment», car le gouvernement doit se concentrer sur la finalisation de l'accord avec les créanciers.

Agence France-Presse

GOLF EN RÉGION

LANAUDIÈRE

4 PARCOURS 18 TROUS

CENTRE DE GOLF LE VERSANT

Salles de réception 30 à 500 personnes

Forfait golf voiturette et souper À partir de **55\$** Taxes en sus

www.golfleversant.com

2075 Côte Terrebonne, Terrebonne

Réservation : 450 964-2251

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com

Escapades ESTIVALES

TOURISME Manawan

Séjours d'aventures, d'échanges et de culture avec les Atikamekw de Manawan sur une île isolée.

2 nuits / 3 jours, 400\$ p/p incluant 5 repas, guides, activités. Arrivées tous les lundis, mercredis et vendredis jusqu'au 16 octobre. Transferts disponibles de Montréal.

819.971.1190 | www.voyageamerindiens.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JEAN DE BILLY AU 514 985-3456 OU JDEBILLY@LEDEVOIR.COM

ÉCONOMIE

Le patron de Toshiba démissionne

KARYN NISHIMURA-POUPEE
à Tokyo

Le p.-d.g. du conglomérat industriel japonais Toshiba, Hisao Tanaka, a démissionné mardi après avoir été nommé désigné parmi les responsables d'irrégularités dans la présentation des comptes pour un montant estimé à plus d'un milliard d'euros sur plusieurs années.

Deux de ses prédécesseurs, Norio Sasaki, aujourd'hui vice-président du conseil d'administration, et Atsutoshi Nishida, conseiller spécial, ont aussi décidé de quitter leurs fonctions pour les mêmes raisons, de même que cinq autres membres du conseil d'administration, a indiqué l'entreprise dans un communiqué. Le total correspond à environ la moitié du conseil.

« Nous présentons toutes nos excuses aux actionnaires et investisseurs pour les irrégularités comptables de 151,8 milliards de yens (1,5 milliard \$CAN) sur les années 2008-2009 à 2013-2014 révélées dans un rapport d'un comité d'experts indépendants, ainsi que pour la non-présentation des comptes de l'année 2014-2015 », a écrit Toshiba une demi-heure après la clôture de la Bourse de Tokyo.

Des excuses renouvelées « du plus profond de son cœur » par M. Tanaka lors de la conférence de presse qui a suivi. « C'est le plus grand tort causé à notre marque en 140 ans d'histoire », a-t-il déclaré, tout en se prosternant longuement selon un rituel nippon.

Le dirigeant de 64 ans a cependant nié avoir ordonné à ses subordonnés de falsifier les comptes.

L'actuel président du conseil d'administration, Masashi Muromachi, qui n'a traditionnellement pas de rôle exécutif, va prendre temporairement les commandes du groupe. M. Muromachi avait enchaîné les postes de directeur général adjoint du groupe puis d'administrateur depuis le début des années 2000.

Toshiba doit désormais tout faire pour présenter mi-septembre ses comptes de 2014-2015, avant une assemblée générale extraordinaire des actionnaires qui devrait être appelée à valider la nomination d'un nouveau patron.

L'action du conglomérat s'est envolée mardi, gagnant 6,1% à 399,9 yens à la clôture, avant l'annonce de la démission de M. Tanaka qui aurait eu du mal à se maintenir en place après les conclusions portées à son encontre par le comité d'experts indépendants.

À répétition

« Nous avons mis au jour le fait que des irrégularités comptables ont été commises continuellement » et « cela a été fait sur des décisions de la direction », peut-on lire dans le rapport de cette instance ad hoc.

Dans le document de synthèse consulté par l'AFP, M. Tanaka est personnellement accusé d'avoir demandé de différer des pertes, de même que son prédécesseur Norio Sasaki, 66 ans. Atsutoshi Nishida, qui était patron avant eux, est lui aussi considéré comme coupable des



Le p.-d.g. de Toshiba, Hisao Tanaka (au centre) — entouré du président du conseil d'administration, Masashi Muromachi (à gauche), et du directeur exécutif, Keizo Maeda —, a annoncé sa démission lors d'une conférence de presse, mardi.

mêmes pratiques de pression sur des collaborateurs pour leur faire dissimuler de mauvais chiffres.

En toute logique, devrait débiter sous peu une enquête, officielle cette fois, des autorités financières et boursières.

Le titre avait dévissé d'un quart de sa valeur depuis le début de la crise en avril avec un communiqué de Toshiba annonçant un audit interne sur ses comptes. Le groupe avait été alerté de possibles inexactitudes par les autorités financières.

Après une première évalua-

tion des éventuels manquements concernant des calculs de dépréciations et provisions sur les années antérieures, le conglomérat a décidé de reporter la présentation de ses résultats financiers de 2014-2015 avant de nommer un comité indépendant pour éplucher les comptes antérieurs. C'est le rapport de ce dernier qui a été remis lundi.

600 filiales

Entre-temps, Toshiba, un mastodonte tentaculaire qui fabrique aussi bien des semi-conducteurs que des lave-linge,

téléviseurs, ordinateurs, ascenseurs, robots ou réacteurs nucléaires, avait demandé à ses près de 600 filiales de passer leurs états financiers et méthodes au peigne fin.

Le groupe avait sur cette base estimé que ses erreurs se montaient à environ 55 milliards de yens (560 millions \$CAN), une somme qui était donnée provisoirement et pouvait, prévenait-il, être remise en cause par les experts extérieurs désignés par lui-même.

Or c'est précisément ce que ces derniers ont fait en esti-

mant que les irrégularités étaient quasiment égales au triple de cette somme.

Au vu des récents développements, l'agence de notation financière Standard & Poor's a menacé mardi d'abaisser d'un cran la note de Toshiba dont le niveau de trésorerie pourrait tomber « à un degré incompatible avec l'appréciation actuelle ».

Le ministre des Finances, Taro Aso, a pour sa part déploré ce scandale, jugeant qu'il « pouvait entamer la crédibilité des marchés japonais ».

Agence France-Presse

La Bourse de Toronto clôture encore en baisse

L'indice S&P/TSX a chuté pour la troisième fois consécutive

Toronto — La Bourse de Toronto a clôturé en baisse mardi pour une troisième séance consécutive. L'indice composé S&P/TSX a perdu 49,31 points pour terminer la journée avec 14 376,24 points.

Allan Small, un conseiller principal chez Holliswealth, a noté que les marchés avaient été positifs après la résolution de la plus récente crise de la dette en Grèce, ainsi qu'après la réduction de taux d'intérêt annoncée la semaine dernière par la Banque du Canada. Mais maintenant que ces manchettes sont passées, les investisseurs se tournent de nouveau vers les réalités du marché et ils n'aiment pas ce qu'ils voient. « Nous avons eu notre reprise, et maintenant nous nous concentrons sur d'autres aspects du marché, a-t-il noté. Et maintenant, au Canada, ces autres aspects témoignent de difficultés. »

Le dollar canadien s'est pour sa part apprécié de 29 centimes à 77,23¢ US. Selon M. Small, cette augmentation est attribuable à la volatilité quotidienne et ne signifie pas que la glissade du

huard est terminée. « La direction de notre dollar reste définitivement à la baisse, a-t-il affirmé. Je serais étonné de voir une importante reprise du dollar pour l'instant. »

Le conseiller ne sait pas pendant combien de temps cette tendance pourrait se poursuivre, mais il estime que cela dépendra notamment du temps que prendra l'économie pour rebondir après sa première moitié d'année négative. Des économistes et analystes ont estimé que le Canada était tombé en récession technique — soit deux trimestres consécutifs de contraction économique — pendant la première moitié de l'année. Les chiffres officiels du deuxième trimestre ne sont cependant pas encore connus.

À la Bourse des matières premières de New York, le cours du pétrole brut a avancé de 21¢ US à 50,86\$US le baril, tandis que le prix du lingot d'or a poursuivi sa glissade, ajoutant 3,50 \$US à son recul, à 1103,50\$US l'once. Le cours du lingot d'or avait plongé lundi de 25,10 \$US. Les répercussions de ce recul se fai-

sait sentir à Toronto, où le secteur aurifère a dégringolé de 11,2%. Le secteur aurifère a repris de 2,2% mardi, tandis que celui de l'énergie a gagné 0,4%.

Mauvais résultats

À New York, Wall Street a fini la séance de mardi en baisse, ployant sous le poids de mauvais résultats d'entreprises, en l'absence de nouvelles informations économiques: le Dow Jones a perdu 1% et le Nasdaq 0,2%. Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones a reculé de 181,12 points, à 17 919,29 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, de 10,74 points à 5208,12 points, arrêtant une série de trois records consécutifs. Le S & P 500, un indice élargi que beaucoup d'investisseurs jugent plus représentatif, a perdu 0,4%, soit 9,07 points, pour terminer à 2119,21 points.

Une fois dissipée l'euphorie provoquée la semaine dernière par la croissance du spécialiste des vidéos en streaming Netflix et la maîtrise

de Google, les investisseurs déchantent en découvrant qu'à côté des grands noms du secteur technologique, beaucoup souffrent, a précisé Charlie Bilello, chez Pension Partners. « Il y a beaucoup de faiblesse sous-jacente à côté d'Apple, Netflix, Google et Amazon », a-t-il dit.

Tous les secteurs répertoriés dans l'indice S & P 500 ont affiché une baisse, à l'exception de celui de l'énergie, peut-être aidé par le petit rebond du prix du brut. « On voit des croissances négatives des chiffres d'affaires et des bénéfices, alors que les valorisations sont très hautes », cela justifie que le marché cesse de monter, selon M. Bilello.

Le marché obligataire était en hausse. Le rendement des bons du Trésor à dix ans baissait à 2,339%, contre 2,375% lundi soir, et celui des bons à 30 ans montait légèrement, à 3,072%, contre 3,103% auparavant.

Avec l'Agence France-Presse
La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal : C.c.O., art. 795)
Prenez avis que Marcel Jodoin, en son vivant domicilié au 921 Route 344, Saint-Placide, Québec, J0V 2B0, est décédé à Saint-Eustache, le 29 janvier 2014. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Michel B. Paré, notaire, située au 7168, boulevard Pie-IX, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donnée ce 20 juillet 2015. Michel B. PARÉ, notaire et procureur



AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102 (4)

No Cour : 750-11-003937-155
No Ottawa : 41-2015533
Dans l'affaire de la faillite de : 9041-4582 QUÉBEC INC. corporation constituée ayant son siège social au 767 Grand Rang St-François, St-Pie (Québec) J0H 1W0.
AVIS est, par les présentes donné que la faillite de 9041-4582 QUÉBEC INC. est survenue le 15 juillet 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour d'août 2015 à 9 h 30, au bureau du syndic Restructuration Deloitte inc., 4605-A boul. Lapinière, bureau 200, dans la ville de Brossard, dans la province de Québec.
Fait à Brossard, ce 17^e jour de juillet 2015.

RESTRUCTURATION DELOITTE INC.
Syndics et gestionnaires
Ronald P. Gagnon, LL.B., CIRP, syndic
4605-A, boul. Lapinière, bureau 200
Brossard (Québec) J4Z 3T5
Tél. : 450-618-4270

Deloitte.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que suite au décès de Emily PACKWOOD, en son vivant domiciliée au 6370, rue d'Aragon, en la ville de Montréal, province de Québec, H4E 3B1, survenue le cinq juin deux mille quatorze (05-06-2014), un inventaire des biens de la défunte a été fait conformément à la Loi, par Jacques LATOUR, Marcelle PACKWOOD et Paul LATOUR, les liquidateurs successoraux, ainsi qu'il appert du document daté du 14 mai 2015.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michelle Rosa, Notaire, sise au 1372, avenue Victoria, Greenfield Park (Québec) J4V 1L9.
Donné ce 20 juillet 2015, par : D. Boulanger, coll. Me Michelle Rosa, Notaire



AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102 (4)

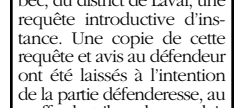
No Cour : 750-11-003937-155
No Ottawa : 41-2015533
Dans l'affaire de la faillite de : 9041-4582 QUÉBEC INC. corporation constituée ayant son siège social au 767 Grand Rang St-François, St-Pie (Québec) J0H 1W0.
AVIS est, par les présentes donné que la faillite de 9041-4582 QUÉBEC INC. est survenue le 15 juillet 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour d'août 2015 à 9 h 30, au bureau du syndic Restructuration Deloitte inc., 4605-A boul. Lapinière, bureau 200, dans la ville de Brossard, dans la province de Québec.
Fait à Brossard, ce 17^e jour de juillet 2015.

RESTRUCTURATION DELOITTE INC.
Syndics et gestionnaires
Ronald P. Gagnon, LL.B., CIRP, syndic
4605-A, boul. Lapinière, bureau 200
Brossard (Québec) J4Z 3T5
Tél. : 450-618-4270

Deloitte.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que suite au décès de Emily PACKWOOD, en son vivant domiciliée au 6370, rue d'Aragon, en la ville de Montréal, province de Québec, H4E 3B1, survenue le cinq juin deux mille quatorze (05-06-2014), un inventaire des biens de la défunte a été fait conformément à la Loi, par Jacques LATOUR, Marcelle PACKWOOD et Paul LATOUR, les liquidateurs successoraux, ainsi qu'il appert du document daté du 14 mai 2015.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michelle Rosa, Notaire, sise au 1372, avenue Victoria, Greenfield Park (Québec) J4V 1L9.
Donné ce 20 juillet 2015, par : D. Boulanger, coll. Me Michelle Rosa, Notaire



AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102 (4)

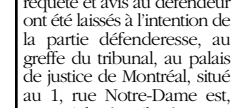
No Cour : 750-11-003937-155
No Ottawa : 41-2015533
Dans l'affaire de la faillite de : 9041-4582 QUÉBEC INC. corporation constituée ayant son siège social au 767 Grand Rang St-François, St-Pie (Québec) J0H 1W0.
AVIS est, par les présentes donné que la faillite de 9041-4582 QUÉBEC INC. est survenue le 15 juillet 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour d'août 2015 à 9 h 30, au bureau du syndic Restructuration Deloitte inc., 4605-A boul. Lapinière, bureau 200, dans la ville de Brossard, dans la province de Québec.
Fait à Brossard, ce 17^e jour de juillet 2015.

RESTRUCTURATION DELOITTE INC.
Syndics et gestionnaires
Ronald P. Gagnon, LL.B., CIRP, syndic
4605-A, boul. Lapinière, bureau 200
Brossard (Québec) J4Z 3T5
Tél. : 450-618-4270

Deloitte.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que suite au décès de Emily PACKWOOD, en son vivant domiciliée au 6370, rue d'Aragon, en la ville de Montréal, province de Québec, H4E 3B1, survenue le cinq juin deux mille quatorze (05-06-2014), un inventaire des biens de la défunte a été fait conformément à la Loi, par Jacques LATOUR, Marcelle PACKWOOD et Paul LATOUR, les liquidateurs successoraux, ainsi qu'il appert du document daté du 14 mai 2015.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michelle Rosa, Notaire, sise au 1372, avenue Victoria, Greenfield Park (Québec) J4V 1L9.
Donné ce 20 juillet 2015, par : D. Boulanger, coll. Me Michelle Rosa, Notaire



AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102 (4)

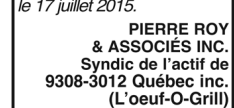
No Cour : 750-11-003937-155
No Ottawa : 41-2015533
Dans l'affaire de la faillite de : 9041-4582 QUÉBEC INC. corporation constituée ayant son siège social au 767 Grand Rang St-François, St-Pie (Québec) J0H 1W0.
AVIS est, par les présentes donné que la faillite de 9041-4582 QUÉBEC INC. est survenue le 15 juillet 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour d'août 2015 à 9 h 30, au bureau du syndic Restructuration Deloitte inc., 4605-A boul. Lapinière, bureau 200, dans la ville de Brossard, dans la province de Québec.
Fait à Brossard, ce 17^e jour de juillet 2015.

RESTRUCTURATION DELOITTE INC.
Syndics et gestionnaires
Ronald P. Gagnon, LL.B., CIRP, syndic
4605-A, boul. Lapinière, bureau 200
Brossard (Québec) J4Z 3T5
Tél. : 450-618-4270

Deloitte.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
(L'OEUF-O-GRILL)
Dans l'affaire de la faillite de : 9308-3012 QUÉBEC INC. (L'OEUF-O-GRILL), corporation légalement constituée et ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 1910, chemin d'Oka dans la ville de Deux-Montagnes (Québec), est survenue le 17 juillet 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 août 2015, à 13 h, au bureau du syndic situé au 579A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (Québec) J6A 7L4.
Fait à Joliette, le 17 juillet 2015.
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic de l'actif de 9308-3012 Québec inc. (L'oeuf-O-Grill)
Mathieu Roy, LL.B., LL.M., CIRP, syndic Responsable de l'actif



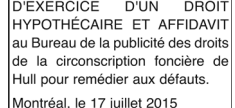
LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

www.monde.ca

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO: 500-05-083765-154
COUR SUPÉRIEURE
BANQUE TORONTO-DOMINION
Créancière
c.
MARTINE THÉRIEN ET STEVEN BRENNAN
Débiteurs
ASSIGNATION
AVIS est donné à STEVEN BRENNAN, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT a été déposé et laissé à son attention, au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec.
Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Hull pour remédier aux défauts.
Montréal, le 17 juillet 2015
JULIE PERRIER
GREFFIER ADJOINT



LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

www.monde.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.levoyer.com/services-et-annonces/avis-publics
www.levoyer.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@levoyer.com



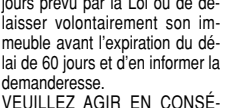
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (paragraphe 102(4) de la Loi)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE : 9230-5267 QUÉBEC INC. opérant sous Jernat
Avis est par les présentes donné que la faillite de 9230-5267 Québec inc. opérant sous Jernat, de 50, rue des Chênes, Saint-Zotique, Québec, J0P 1Z0 est survenue le 17 juillet 2015, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 août 2015, à 10h00 heures, au 300 Marcel-Laurin, bureau 211, dans la ville de Montréal dans la province de Québec.
Daté le 20 juillet 2015, à Montréal en la province de Québec.
N. SÉGUIN INC. - Syndic
300, rue Marcel-Laurin, bureau 211, Montréal (QC) H4M 2L4
Tél.: 514-768-2002 - Téléc.: 514 768-2002

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-083763-159
COUR SUPÉRIEURE
L'AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC
Demanderesse
c.
HY VEI SEC
Défendeur
PAR ORDRE DU TRIBUNAL
La demanderesse avise le défendeur qu'elle a déposé au greffe de la Cour Supérieure, du district de Montréal, un préavis d'exercice hypothécaire contre un immeuble du défendeur. Une copie de ce préavis a été laissée à l'intention du défendeur au greffe du tribunal, au Palais de justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).
Le défendeur est requis de remédier aux défauts décrits dans ledit préavis dans le délai de 60 jours prévu par la Loi ou de laisser volontairement son immeuble avant l'expiration du délai de 60 jours et d'en informer la demanderesse.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
Montréal, le 17 juillet 2015
RUXANDRA CORNELIA IEPAN
J.I. 0058
LARIVIERE, MEUNIER
PROCUREURS DE LA DEMAN-
DERESSE
Alexandre Lenoir-Lajoie, avocat
3, Complexe-Desjardins,
Secteur D221LC
Montréal (Québec) H5B 1A7
Téléphone 514-287-6475
Télécopieur : 514-873-8992



LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

www.monde.ca

LE MONDE

JAPON

Abe et le mur pacifiste

JEAN-FRÉDÉRIC
LÉGARÉ-TREMBLAY

Allant à l'encontre de l'opinion publique au Japon, le premier ministre, Shinzo Abe, est parvenu la semaine dernière à faire adopter à la Diète (la Chambre basse) un projet de loi visant à élargir le rôle des forces armées. Contraintes depuis 1947 à un rôle strict d'auto-défense, elles pourraient s'engager dans des opérations militaires. Mais rien n'est joué. L'opposition, au diapason avec le courant pacifiste, est forte. Explications de Bernard Bernier, professeur d'anthropologie spécialiste du Japon et membre du CERUM.

Comment le pacifisme peut-il rester si fort, 70 ans après la Deuxième Guerre mondiale ?

Le pacifisme est devenu une valeur très forte au Japon juste après la guerre. Bien que la majorité favorable au pacifisme ait baissé, de 90% dans les années 1950 à environ 60% aujourd'hui, ce courant reste appuyé par une bonne partie des médias et des intellectuels. La mémoire des difficultés causées par la Deuxième Guerre mondiale est encore vive, surtout chez les plus âgés, qui sont encore nombreux.

La majorité des Japonais ne veulent plus de guerre. Ils ont horreur de la violence. Je pense que cette horreur très ancrée dans le Japon actuel est au fondement du fort appui au pacifisme chez les personnes de moins de 60 ans.

Au cours des 25 dernières années, des publications ont aussi attiré l'attention des citoyens sur les atrocités commises par l'armée japonaise durant la Deuxième Guerre mondiale : prostitution forcée, expériences médicales sur les prisonniers, massacre de Nanjing [en Chine], etc. Plusieurs ne veulent plus revoir une armée forte.

Qui, au Japon et à l'étranger, soutient Shinzo Abe dans son ambition ?

Au Japon, le soutien vient de la droite. D'abord du parti d'Abe, le Parti libéral-démocrate (PLD), ensuite des milieux nationalistes : intellectuels et journaux de droite, mouvements d'extrême droite, dont des membres du PLD. La droite nationaliste fait valoir que la Constitution a été écrite par des Américains, qui l'ont imposée aux Japonais. Pour les nationalistes, il faut une Constitution qui vienne des Japonais. En outre, ils voudraient que le Japon devienne « un vrai pays », c'est-à-dire avec une véritable armée et une politique complète de défense. Abe parle de

faire du Japon « un pays magnifique » qui aurait une Constitution adaptée à sa culture, ce qui, d'après lui, n'est pas le cas en ce moment.

À l'extérieur, l'appui le plus important vient des États-Unis, qui veulent un Japon militairement fort afin de contrecarrer les velléités hégémoniques de la Chine. Les Américains voudraient aussi voir le Japon dépenser plus pour sa défense afin de réduire leur fardeau stratégique et financier dans cette région du monde, notamment en fermant des bases militaires au Japon.

Sur ce point, la politique américaine me semble à courte vue. Les conséquences à long terme d'une telle politique sont ignorées. Il semble clair qu'un changement dans la Constitution japonaise et que la remilitarisation ne pourront qu'envenimer les tensions dans cette région.

Le projet de loi doit à présent passer l'épreuve de la Chambre haute et de la Cour constitutionnelle. Pourrait-il échouer ? Et la commémoration des 70 ans des bombardements atomiques risque-t-elle d'alimenter l'opposition ?

Il faut comprendre qu'il n'y a pas, pour le moment, de projet de loi modifiant l'article 9 de la Constitution [lequel stipule que le Japon renonce à jamais à la guerre]. Le gouvernement parle plutôt de « réinterprétation ». Or un changement est prévu pour 2016, après les élections à la Chambre haute. Abe espère alors obtenir une majorité des deux tiers, ce qui lui permettrait de modifier la Constitution. Il lui faudra en effet ces voix dans les deux chambres et un appui populaire dans un référendum. Pour l'heure, Abe n'a pas l'appui populaire requis.

Abe et le PLD ont entamé une campagne pour changer l'opinion publique. Les opposants aussi se mobilisent. Le principal parti de l'opposition, le Parti démocrate du Japon, a déjà annoncé qu'il s'opposait, tout comme le Parti communiste et même le Komeito, parti bouddhiste pacifiste allié du PLD, au gouvernement. Le Komeito pourrait toutefois changer d'avis si le PLD lui offrait quelque chose, comme des postes plus importants au sein du cabinet. Mais rien n'assure, pour le moment, qu'Abe parviendra à obtenir les majorités dont il a besoin à la Chambre haute et lors d'un référendum.

Enfin, il est clair que les opposants utiliseront l'anniversaire des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août prochains, pour convaincre leurs interlocuteurs.

Collaborateur
Le Devoir

D Voir aussi **Planète Terre** à l'adresse ledevoir.com/planeteterre

SÉNÉGAL

Le procès d'Habré ajourné jusqu'en septembre

Au lendemain même de son ouverture, le procès de l'ex-président tchadien Hissène Habré, jugé par un tribunal spécial africain à Dakar pour crimes contre l'humanité, a été ajourné mardi au 7 septembre, l'accusé refusant de se défendre devant une juridiction qu'il récuse.

Devant la volonté affichée de Hissène Habré de boycotter un procès qui se veut exemplaire pour la lutte contre l'impunité en Afrique, la Cour s'est résolue à commettre d'office trois avocats sénégalais, auxquels elle a accordé 45 jours pour leur « permettre de s'approprier l'entièreté de ce dossier ». Les avocats des parties civiles ont mis en garde le tribunal contre le risque que ce délai de 45 jours permette à l'accusé de « prendre en otage ce procès », notamment en refusant ses avocats

commis d'office à la reprise des audiences.

Cet ajournement pourrait lui permettre « de saboter, paralyser, asphyxier une justice dont il ne veut pas, tant il redoute le verdict qui le menace », a averti l'avocat français William Bourdon, au nom du collectif de défense des parties civiles.

En détention depuis deux ans au Sénégal, où il avait trouvé refuge après avoir été renversé par l'actuel président tchadien Idriss Deby Ito, Hissène Habré est poursuivi pour crimes contre l'humanité, crimes de guerre et crimes de torture. La répression sous son régime (1982-1990) a fait 40 000 morts, selon les estimations d'une commission d'enquête tchadienne. Il risque entre 30 ans de prison ferme et les travaux forcés à perpétuité.

Agence France-Presse



Des membres de la Commission électorale procédaient mardi au dépouillement des votes.

BURUNDI

Une élection lourde de menaces

ESDRAS NDIKUMANA
AYMERIC VINCENOT

à Bujumbura

Violences, boycottage et participation en berne : le président burundais Pierre Nkurunziza s'acheminait mardi vers un troisième mandat controversé, au terme d'une élection lourde de menaces pour l'avenir de ce petit pays des Grands Lacs marqué par une longue guerre civile.

Fin avril, sa candidature à un troisième mandat, jugée anticonstitutionnelle par l'opposition, l'Église catholique et la société civile, a mis le feu aux poudres et a suscité une contestation populaire, matée au bout de six semaines d'une brutale répression policière. Un coup d'État a été déjoué et des violences armées ont éclaté dans la capitale et le nord du pays.

Mardi, alors que la crise a déjà fait 80 morts et poussé plus de 160 000 Burundais à se réfugier dans les pays voisins, le scrutin s'est ouvert dans un climat délétère : la nuit précédente, plusieurs grenades ont explosé et de nombreux tirs ont longuement retenti à Bujumbura. Un policier a été tué et un civil — cadre local d'un parti d'opposition selon sa formation — a été retrouvé mort dans des circonstances indéterminées.

Calme et méfiance

L'élection s'est déroulée dans le calme, mais dans une ambiance empreinte de méfiance et d'inquiétude. Dans de nombreux bureaux de vote, les gens effaçaient l'encre de leur doigt à la sortie de l'isoloir par peur de représailles de la part des partisans du boycottage. « Je ne veux pas retourner dans mon quartier avec de l'encre sur le doigt », confiait une éléctrice de Gihosha, dans le nord-est de la capitale. Certains confiaient aussi subir des intimidations de partisans du pouvoir pour aller voter.

Dans plusieurs bureaux de Bujumbura, des procès-verbaux vierges étaient signés par les assesseurs avant même le début du dépouillement, a constaté un journaliste de l'AFP. Selon la radio nationale, le président d'un bureau de la province de Bujumbura rural a été remis à la police après

avoir été surpris en train de bourrer une urne.

Résultats prévisibles et attendus

Le président Nkurunziza, 50 ans, imperturbable, a accompli son devoir électoral en affichant sa décontraction. Fan de ballon rond et protestant « born again » prosélyte, il s'est rendu à vélo et vêtu d'un jogging bleu orné de l'écusson de son équipe de football au bureau de vote de son village natal de Buye.

Le dépouillement a commencé dans l'essentiel des bureaux en fin d'après-midi. Le président de la Commission électorale, Pierre-Claver Ndayicariye, a indiqué que les résultats ne seraient pas proclamés avant 48 heures.

Après la très large victoire — sans surprise — du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, aux législatives et communales du 29 juin, déjà boycottées par l'opposition, celle de Pierre Nkurunziza à la présidentielle fait peu de doute. L'opposition appelait au boycottage, jugeant que le troisième mandat de M. Nkurunziza, élu en 2005 et 2010, viole à la fois la Constitution et l'accord d'Arusha, dont la signature a permis la fin de la guerre civile qui fit 300 000 morts entre 1993 et 2006.

Outre trois candidats issus de petites formations réputées alliées au pouvoir, M. Nkurunziza affrontait son principal opposant, Agathon Rwasa, qui a contesté à l'avance la légitimité du scrutin. « Malgré un pluralisme de façade, il s'agit d'une élection à un seul candidat dont les Burundais connaissent déjà l'issue », a dit Thierry Vircoulon, de l'International Crisis Group.

Quelque 3,8 millions de Burundais étaient appelés aux urnes, mais à Bujumbura comme en province, la mobilisation mardi semblait globalement inférieure à celle des législatives du 29 juin, selon le constat de plusieurs journalistes à travers le pays.

Le président de la Commission électorale a nié ce reflux apparent, estimant qu'à l'exception d'une « plus faible affluence à Bujumbura et [dans la province de] Bururi », la participation était sensiblement la même qu'aux législatives. Il a dit tabler sur un chiffre comparable (74%).

Agence France-Presse

TURQUIE

Ankara craint maintenant d'être rattrapé par le conflit syrien

ILYAS AKENGİN
à Suruç

Le gouvernement turc a annoncé mardi de nouvelles mesures de sécurité après l'attentat suicide attribué au groupe État islamique (EI) qui a fait au moins 32 morts la veille à Suruç, à la frontière syrienne, affirmant par ailleurs qu'un suspect avait été identifié.

Longtemps épargnée, la Turquie a en effet été tragiquement rattrapée lundi par le conflit qui se déroule depuis plus de quatre ans en Syrie, quand le centre culturel de Suruç a été la cible d'une attaque ayant visé des jeunes proches de la cause kurde désireux de participer à la reconstruction de Kobané. Située non loin de la frontière, cette ville syrienne avait été détruite pen-

dant la bataille qui s'est soldée en janvier par la victoire des Kurdes de Syrie sur l'EI.

Mardi soir, la police a utilisé du gaz lacrymogène et des canons à eau pour disperser les 800 contestataires qui s'étaient rassemblés à Istanbul, scandant des slogans antigouvernementaux, dont « on réclamera des comptes à l'État assassin ! ». A constaté un photographe de l'AFP. D'autres manifestations contre la politique syrienne du gouvernement ont eu lieu dans la ville de Nusaybin, en majorité peuplée de Kurdes et située à la frontière avec la Syrie.

Le suspect

Vingt-quatre heures après l'attentat, le bilan officiel s'est alourdi, passant à 32 morts, tandis que, sur la centaine de

blessés, 29 étaient encore hospitalisés.

Après s'être rendu au chevet de certains d'entre eux à Sanliurfa, non loin de Suruç, le premier ministre islamo-conservateur Ahmet Davutoglu a promis que « tout ce qui est nécessaire » serait fait pour arrêter les auteurs de l'attaque et renforcer la sécurité de la Turquie.

« Un suspect a été identifié. Ses éventuels liens à l'étranger ou en Turquie sont en cours de vérification », a en outre annoncé M. Davutoglu, sans préciser s'il parlait de l'auteur de l'attentat ou d'un de ses complices. « La probabilité la plus forte est qu'il s'agit d'un attentat suicide lié à Daech » (acronyme arabe du groupe EI), a-t-il ajouté.

Agence France-Presse

NUCLÉAIRE

L'accord discuté au Parlement iranien

Téhéran — Le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, a défendu mardi devant le Parlement dominé par les conservateurs l'accord nucléaire conclu avec les grandes puissances, le qualifiant d'« équilibré ».

Une approbation de l'accord par le Parlement risque de se faire attendre, les députés ayant voté pour la mise en place d'un comité de 15 membres — qui doivent encore être désignés — pour évaluer le texte.

Mais les négociations et l'accord ayant été approuvés par le guide suprême Ali Khamenei en personne, un vote positif des parlementaires, toutes tendances confondues, ne devrait être qu'une simple formalité.

« Nous ne devrions pas oublier que tout accord est un marchandage et que chacune des parties renonce à une part de ses demandes pour obtenir les plus importantes d'entre elles, jusqu'à ce que ce soit équilibré », a dit M. Zarif devant les députés.

Son intervention est intervenue au lendemain du feu vert donné à l'unanimité par le Conseil de sécurité de l'ONU à l'accord nucléaire conclu le 14 juillet à Vienne entre l'Iran et les cinq membres permanents du Conseil (États-Unis, Chine, Russie, France, Royaume-Uni), plus l'Allemagne.

Objectifs atteints

Selon M. Zarif, « les objectifs clés de l'Iran » ont été atteints. « Les demandes clés » des grandes puissances « étaient d'empêcher l'Iran d'obtenir des armes nucléaires par le biais de limitations et de contrôles. Ce qu'elles ont obtenu était déjà acquis », a-t-il dit. L'Iran a toujours nié vouloir fabriquer la bombe atomique.

Il a en outre estimé que « le plus grand succès » iranien était l'accord du Conseil de sécurité à l'enrichissement de l'uranium en Iran à des fins civiles.

L'ayatollah Khamenei, tout en saluant le travail accompli par les négociateurs nucléaires, a souligné à plusieurs reprises que le texte devrait encore être entériné légalement.

Agence France-Presse

CAMBODGE

Des opposants condamnés à 20 ans de prison

Des opposants ont été condamnés mardi à 20 ans de prison pour une manifestation assimilée à une insurrection au Cambodge, menaçant une amorce de dialogue entre le régime et l'opposition.

Le groupe de défense des droits de la personne Licadho a précisé que seul un des neuf avocats s'était rendu au tribunal mardi, les autres ayant décidé de boycotter la procédure.

Les manifestations de juillet 2014 avaient marqué le point culminant de la contestation des législatives de juillet 2013.

Les membres du Parti du sauvetage national du Cambodge (CNRP) refusaient alors de siéger, comme tous leurs collègues de l'opposition contestant le résultat des législatives, entachées de fraudes massives, selon eux, en faveur du parti au pouvoir.

Agence France-Presse

LES SPORTS

TOUR DE FRANCE

Froome, une avance insurmontable ?

JEAN MONTOIS
à Gap

À quelques jours de l'arrivée à Paris, Chris Froome et le peloton du Tour de France cycliste ont repris des forces mardi à l'occasion de la seconde journée de repos, au pied des Alpes qui s'annoncent épuisantes.

Et le Colombien Nairo Quintana (Movistar), dont la caractéristique est de rester impassible en plein effort, veut y croire, même s'il sait les possibilités limitées sur les 711 kilomètres séparant les coureurs toujours en lice de la ligne d'arrivée dimanche sur les Champs-Élysées.

Après 16 étapes, le grimpeur venu des Andes pointé au 2^e rang, à 3 minutes 10 du Britannique Froome (Sky). Un écart certes important, mais qui ne saurait être rédhibitoire compte tenu du très copieux menu alpestre. Froome a cependant donné une telle impression de supériorité jusqu'à maintenant, tant dans la première semaine que dans les Pyrénées, qu'il paraît irrésistiblement lancé vers une deuxième victoire après celle de 2013.

«Je continuerai de me battre», affirme Quintana, qui possède en sa faveur de grandes facultés de récupération et de gain en puissance au fil des jours. Pour avoir entamé le Tour avec un maximum de fraîcheur physique, il est en droit d'espérer rivaliser, voire mieux, dans les Alpes.

En tout cas, le passé plaide pour lui. En 2013, il s'était adjugé la dernière étape de montagne, au sommet du Semnoz, pour assurer sa 2^e place au classement final. Un tel scénario samedi sur les pentes de l'Alpe d'Huez n'est pas à exclure.

«Nous allons attaquer dans les Alpes», promet le Colom-

bien. *Et je ne serai pas le seul.* Alejandro [Valverde, son coéquipier chez Movistar] aussi *attaquera autant que possible.* Valverde est toutefois déjà distancé de plus de quatre minutes. Aussi bien dire que pour Froome, le danger principal réside dans un coup de chaleur, un virage mal négocié, une défaillance ou un accident qui guette tout coureur.

Succession redoutée

Bien plus qu'une seule étape, c'est la succession des quatre journées en montagne qui est redoutée par les coureurs du Tour, après une course épuisante en raison de différents facteurs (stress, nervosité, chaleur). «On va finir complètement cramés», soulignait lundi Thomas Voeckler en donnant le ton général.

À l'exception du parcours menant jeudi à Saint-Jean-de-Maurienne, par le Glandon et les inédits lacets de Montvernier, les prochaines étapes offrent un format court, concentré, de montagne. Surtout vendredi à La Toussuire (par Chaussy et la Croix-de-Fer escaladé par son versant du Glandon) et à l'Alpe d'Huez (avec la Croix-de-Fer par son versant nord). Un rêve pour les grimpeurs, un cauchemar pour les sprinteurs, qui craignent toujours d'arriver hors délai.

Dès mercredi, l'étape de Pra-Loup réserve des émotions fortes. La descente d'Allos est l'une des plus difficiles des Alpes en raison de sa longueur, de sa technicité et de l'état de la route. En 1975, Eddy Merckx lui-même, l'un des grands descendants de l'histoire, avait payé la note dans la montée de Pra-Loup. Quarante ans plus tard, la météo annonce encore de la chaleur: le scénario peut-il se répéter?

Agence France-Presse



Plusieurs pilotes et personnalités de la F1 ont assisté aux funérailles de Jules Bianchi, à Nice, sa ville natale.

FORMULE 1

Un adieu émouvant à Jules Bianchi

DANIEL ORTELLI
à Nice

Un casque de pilote posé sur un cercueil: le gotha de la Formule 1, dont Lewis Hamilton et Alain Prost, a dit adieu mardi à Jules Bianchi, le pilote français qui s'est éteint vendredi, neuf mois après un dramatique accident au Grand Prix du Japon.

Bianchi, grand espoir de la F1 issu d'une lignée de pilotes, aurait eu 26 ans le 3 août, et il aurait pu rejoindre l'an prochain la prestigieuse écurie Ferrari. Mais ce destin doré a été brisé par l'accident de Suzuka en octobre, qui lui a coûté la vie après neuf mois dans le coma.

Ses obsèques ont eu lieu en matinée à Nice, sa ville natale où il est décédé, en présence

de nombreux pilotes de tous âges, dont la quasi-totalité de ses collègues pendant ses deux saisons de F1 au sein de l'écurie Marussia.

À la fin de la cérémonie, le cercueil est sorti de la cathédrale Sainte-Réparate. Image saisissante: il était porté par Sebastian Vettel (que Bianchi aurait pu rejoindre au sein de la Scuderia en 2016), ainsi que par d'autres pilotes tels Romain Grosjean et Felipe Massa. Deux grands portraits du jeune Français en combinaison de course ornaient la façade de l'église.

Tous les coureurs ont défilé devant le cercueil sur lequel était posé le casque du jeune homme. Parmi eux, de grands anciens, comme Alain Prost et Olivier Panis, des vedettes ac-

tuelles, comme les pilotes de Mercedes Lewis Hamilton et Nico Rosberg venus de Monaco juste à côté, et des jeunes qui rêvaient de suivre les traces de Bianchi, pourtant à peine plus âgé qu'eux, comme Adrien Tambay et Norman Nato.

Applaudissements

Une heure plus tôt, le cercueil était entré dans la cathédrale, là aussi porté par des jeunes pilotes, ses «frères de course», selon le père Sylvain Brisson.

Seuls la famille et les proches de Bianchi ont pu entrer dans l'édifice pour cette cérémonie voulue très intime. Sur l'esplanade, une centaine de personnes venues rendre un dernier hommage au premier pilote mort en F1 depuis le triple

champion du monde Ayrton Senna en mai 1994.

La foule recueillie et émue a applaudi lentement l'entrée du cercueil avec en fond sonore *Hotel California*, le tube des Eagles, joué sobriement à la guitare sèche. «*Adieu, beau jeune homme*», a griffonné une femme sur le registre de condoléances.

Le maire de Nice, Christian Estrosi, le président de la Fédération internationale de l'automobile, Jean Todt, le secrétaire d'État aux Sports de France, Thierry Braillard, étaient également présents.

Et sous tous les regards se trouvait le casque numéro 17, un numéro que personne ne portera jamais plus, comme l'a décidé lundi la FIA dans un ultime hommage.

Agence France-Presse



JEFF PACHOUD AGENCE FRANCE-PRESSE

À plus de trois minutes de Froome, Nairo Quintana affirme ne pas avoir jeté l'éponge.

HOCKEY

La LNH n'a reçu que deux candidatures: Québec et Las Vegas

New York — La Ligue nationale de hockey a confirmé n'avoir reçu que les candidatures des villes de Las Vegas et de Québec dans le cadre du projet d'élargissement de ses cadres qu'elle a instauré dernièrement.

Dans un communiqué publié mardi matin, la LNH précise avoir reçu et répondu à 16 demandes de groupes ou d'individus intéressés depuis l'ouverture officielle du processus le 6 juillet.

Rappelant l'aspect exploratoire de la chose, le circuit Bettman a indiqué qu'il constate que seules Las Vegas et Québec sont sérieuses dans leurs démarches.

«La date limite pour soumettre une candidature pour le processus d'expansion était hier [lundi] soir, mentionne la LNH dans son communiqué. Nous pouvons confirmer que nous avons reçu deux candidatures: une de Bill Foley pour une concession à Las Vegas, au Nevada, et une de Québec pour une concession à Québec, au Québec.»

Soulignant qu'il reste deux autres étapes de soumission de documentation, la LNH a ajouté qu'elle n'émettra aucun autre commentaire avant qu'il y ait une annonce à faire, probablement à l'automne.

Québecor est le gestionnaire du nouveau Centre Vidéotron à Québec, où sera présenté un match préparatoire de la LNH entre le Canadien de Montréal et les Penguins de Pittsburgh en septembre.

Un nouvel aréna est en construction à Las Vegas qui doit ouvrir ses portes au printemps 2016. Une campagne a permis de recueillir 13 200 dépôts pour des abonnements saisonniers, ce qui a ouvert la voie à une candidature bien ficelée de la ville.

«Candidature soumise à la LNH, dépôt effectué», a écrit Foley sur Twitter mardi. Une autre étape franchie tout le monde.»

Candidatures sérieuses

Dans son communiqué, la ligue relève que le processus lui permet de distinguer les candidatures les plus sérieuses.

«Ce processus a été mené de cette manière afin

de nous permettre non seulement d'explorer la possibilité d'admettre de nouveaux membres dans la LNH, mais aussi de nous permettre d'établir des balises réalistes pour distinguer les manifestations d'intérêt sérieuses (les candidatures comportant au moins un propriétaire potentiel sérieux et un amphithéâtre, ou au moins la possibilité réaliste d'un amphithéâtre) des manifestations d'intérêt qui ne sont au mieux que des espoirs ou des aspirations. Apparemment, seuls M. Foley et Québecor sont persuadés de pouvoir compter sur un amphithéâtre et sur un groupe de propriétaires adéquat pour poursuivre ce processus», peut-on lire.

Deux autres étapes

«Nous avons donc maintenant l'intention de nous concentrer exclusivement sur ces deux demandes qui ont été soumises conformément à la procédure précédemment annoncée. Le processus que nous avons mis en place pour les candidats qualifiés comporte au moins deux autres étapes de soumission de documentation. Nous ne ferons pas d'autres mises à jour jusqu'à ce qu'il y ait quelque chose de substantiel à annoncer.»

La LNH a annoncé le mois dernier qu'elle lançait un processus en vue d'un possible élargissement de ses cadres qui surviendrait à l'occasion de la saison 2017-2018. À ce moment, le commissaire de la LNH, Gary Bettman, avait pris soin de souligner que cette démarche ne voulait pas dire que la ligue allait procéder à une expansion.

Québecor, qui a déjà des liens avec la LNH puisque la chaîne de télévision TVA Sports détient les droits de télédiffusion en français des matchs de la ligue au Canada, avait aussitôt déclaré qu'elle déposerait une candidature.

Les coûts pour l'obtention d'une nouvelle concession s'élèveraient à au moins 500 millions \$US.

Selon certaines sources, la ligue imposerait un paiement de 10 millions \$, dont 2 millions \$ non remboursables, pour déposer une candidature.

La Presse canadienne

BASEBALL

Le dossier Barry Bonds enfin clos

Le département américain de la Justice a officiellement abandonné sa poursuite pénale contre Barry Bonds, le roi des coups de circuit dans le baseball majeur.

Une enquête longue d'une décennie et une poursuite pour entrave à la justice se terminent donc sans grand fracas avec la parution au tribunal du ministère de la Justice d'un paragraphe annonçant qu'on ne demanderait pas à la Cour suprême des États-Unis de considérer le renversement par une juridiction inférieure de la condamnation au criminel de Bonds.

Entrave à la justice

Un jury a condamné Bonds en 2011 pour entrave à la justice parce qu'il avait fourni des réponses nébuleuses aux questions d'un grand jury fédéral au sujet de son utilisation de stéroïdes anabolisants, mais une cour d'appel fédérale a renversé la condamnation en avril.

Le ministère de la Justice aurait pu soumettre le cas à un tribunal de plus grande instance. Au lieu de cela, il a tranché que le renversement de la condamnation de Bonds serait maintenu.

L'avocat de Bonds, Dennis Riordan, s'est abstenu de tout commentaire mardi, affirmant qu'il devait auparavant discuter avec son client, et le baseball majeur n'a pas immédiatement commenté la décision du ministère de la Justice.

Associated Press

Sudoku

par Fabien Savary

3	1	2		5				
	9			7		1	6	
					8	4		
								3
	7			3	9	6		
	8				1			
6	3	7					9	
		4	3					
			1	2	3			

Niveau de difficulté : MOYEN

3043

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	7	1	6	5	4	8	3	9
4	5	8	3	7	9	6	1	2
9	3	6	8	1	2	7	5	4
5	4	9	7	8	1	2	6	3
1	2	3	4	9	6	5	8	7
8	6	7	2	3	5	9	4	1
3	8	2	5	4	7	1	9	6
7	1	5	9	6	3	4	2	8
6	9	4	1	2	8	3	7	5

3042

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CULTURE

ZONE HOMA

Les Y se passent au rayon X

FABIEN DEGLISE

Individualiste, mais avec le sens du groupe. Multitalentueux trouvant rapidement l'ennui dans l'affirmation d'un seul talent. Irresponsable — en partie — qui, dans le futur, va sans doute devoir prendre de plus grandes responsabilités. Le représentant de la génération Y — qui a entre 25 et 35 ans aujourd'hui, selon un découpage démographique valant ce qu'il vaut — affiche, à plusieurs égards, un caractère pour le moins bipolaire. Qu'est-ce que ces dualités vont donner dans la suite de la construction du Québec moderne comme dans celle de ses familles en devenir?

La question risque de se poser fortement au contact d'Y parait, expérimentation théâtrale qui se prépare à faire vibrer ce jeudi soir les planches du festival Zone Homa dans le quartier Hochelaga-Maison-neuve à Montréal, avec onze voix d'une génération, celle des Y, portées sur scène par une seule, celle de Jocelyn Lebeau.

«Ce spectacle vient d'une urgence, résume à l'autre bout du fil le metteur en scène de l'objet, Jean-Simon Traversy, l'urgence de prendre la parole pour réfléchir en groupe sur les trente dernières années qui nous ont faits, et ce, dans la perspective des années qu'il nous reste à faire.»

Petit arrêt dans le temps. Petit bilan d'existence, à la charnière de l'existence. Affirmation du soi pour annoncer les couleurs à venir. L'exercice de style et de dramaturgie est un peu tout ça à la fois. Il devrait parler du rapport perdu au sacré — «on est une génération qui a été baptisée, qui s'est confirmée, mais qui n'a plus grand rapport à la foi», dit Traversy —, de l'amitié entre gars dans les régions éloignées, du rapport à l'autre et à l'amour qui serait entré, pour eux, dans une spirale

«consommante» et superficielle en même temps — «La difficulté d'aimer et de s'attacher, c'est une grande préoccupation pour nous», ajoute-t-il. Entre autres révolutions autour d'un nombril, cicatrice de l'existence que cette génération reconnaît assez bien comme centre de sa propre gravité.

Des générations

Jocelyn Lebeau a eu l'idée de ce spectacle. Il a approché plusieurs auteurs de sa génération pour lui donner corps. Léane Labrèche-Dor, Annick Lefebvre et Gabriel Robichaud sont du nombre. «On ne voulait pas de textes commentaires ou éditoriaux, dit Traversy. On cherchait des histoires, des anecdotes de vie», de l'authenticité, en somme, qui forme un tout placé sous le signe de la lecture publique, «avec surprises», assure le metteur en scène qui évoque Zone Homa comme une «belle plateforme pour tester des textes». Ce tout à l'égo dramaturgique puise d'ailleurs bien plus que dans une génération, il le fait aussi dans l'époque en mutation où ces Y se prépareraient à amorcer un petit changement de garde.

«On croit que l'on est arrivé à ce point, dit le metteur en scène. Les X [génération précédente] n'ont pas réussi à déloger les boomers [leurs parents] des lieux de pouvoir. Nous ne voulons pas faire la même erreur qu'eux, ajoute-t-il en rigolant. La tâche qui s'en vient est importante. Il va falloir induire des changements politiques, sociaux, culturels majeurs, sinon, on va passer pour une autre génération de paresseux.» Y parait, du coup, ressemble un peu, selon lui, à «cette grande fête que tu organises pour tes 18 ans. Tu te pètes la tête une dernière fois en te disant qu'après, tu vas devoir prendre tes responsabilités.»

Ça pourrait avoir l'air d'un café serré et dense. «Une bonne dose de caféine, ajoute-t-il, trahissant du coup le culte que voue cette génération à la substance — surtout lorsqu'elle se boit dans un café branché où la connexion Internet est disponible. Mais peut-être qu'après avoir fait tout ça, on va s'asseoir et se dire qu'il faudrait plutôt en faire un latté...» pour le diffuser ailleurs. Le Y étant aussi ainsi fait, quand on généralise un peu: quand il prend la parole, il ne veut plus trop la céder.

Le Devoir

Y PARAIT

Textes de Julie Bergeron-Proulx, Simon Boulterice, François Descarie, René-Daniel Dubois, Léane Labrèche-Dor, Annick Lefebvre, Ludvic Moquin-Beaudry, Alexandre Murray, Rabii Rammal, Gabriel Robichaud et Jonathan Roy. Mise en scène de Jean-Simon Traversy. Avec Jocelyn Lebeau. À Zone Homa, le 23 juillet.

THÉÂTRE

Un pour tous et tous pour rien

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Texte: Pierre-Yves Lemieux (d'après Alexandre Dumas). Mise en scène: Serge Denoncourt. Avec: Frédéric Blanchette, Olivier Barrette, Luc Bourgeois, Eric Bruneau, Guillaume Cyr, Bénédicte Décar, Kim Despatis, François-Xavier Dufour, Xavier Huard, Marie-Pier Labrecque, Benoît Landry, Julie Le Breton, Normand Lévesque, Jean-Moïse Martin, Benoît McGinnis, Guillaume Rodrigue, Mani Soleymanlou, Philippe Thibault-Denis. Au TNM, jusqu'au 20 août.

FABIEN DEGLISE

Résumé des épisodes précédents: le metteur en scène Serge Denoncourt met sa touche dans le festival Juste pour rire depuis plusieurs années. Il a exploré le spectacle de magie avec Arturo Brachetti, s'est frotté à la comédie de boulevard avec Le prénom en 2012 et s'attaque désormais aux grands classiques. L'an dernier, c'était en montant un Cyrano de Bergerac. La production, rappelez-le, était remarquable.

Dans cet épisode: Denoncourt poursuit sa mise en dramaturgie du patrimoine littéraire avec cette fois Les trois mousquetaires, œuvre constituée de feuilletons imaginée par Alexandre Dumas en 1844. Pierre-Yves Lemieux en fait un tout en prenant quelques libertés avec le texte original. Comme d'habitude, le spectacle, coproduit par Juste pour rire et le TNM, est à grand déploiement. Malgré une distribution redoutable et beaucoup d'artifices, il se révèle fade et plutôt ennuyant.

Chapitre I: les mauvais choix Sur le chemin de la création, le metteur en scène manque l'embranchement et se perd. La conséquence est fatale: un vent burlesque se met alors à souffler sur l'œuvre patrimoniale qu'il transporte. La violence du contact fait tomber des morceaux et ébouriffe le reste. A



YVES RENAUD

Un vent burlesque souffle sur cette production et sur Philippe Thibault-Denis, qui incarne D'Artagnan.

destination, on l'attendait avec de l'épique et de l'histoire, avec un grand H. Il arrive plutôt avec un tout décalé, qui, avec ses ruptures de genre — un peu de cape et d'épée, soudainement grotesque, un peu Molière, soudainement Olivier Guimond —, n'arrive plus à convaincre les acheteurs.

Chapitre II: l'audace et l'excès ne sont pas toujours payants. Pour marquer le caractère littéraire, avant d'être dramaturgique, de l'œuvre, la pièce s'ouvre sur la scène d'un D'Artagnan enfant lisant le bouquin de Dumas alors que ses parents lui disent d'aller se coucher. Ça aurait pu être charmant. C'est surtout ridicule. Les combats d'épée — pour lesquels la distribution a reçu une formation d'un grand maître d'armes — frappent le même écueil. Mimés, ils auraient certainement eu la même crédibilité. En allant chercher son accent gascon, le quatrième mousquetaire (joué par le jeune Philippe Thibault-Denis) en met trop et fi-

nit en caricature de lui-même.

Chapitre III: les derniers seront les premiers. Pour séduire, le metteur en scène concentre des bijoux sur la surface de son œuvre: Eric Bruneau, Guillaume Cyr et Benoît McGinnis en Athos, Porthos et Aramis, Julie Le Breton en Milady de Winter. Il y a toutefois quelque chose dans l'air, dans le jeu, dans la symbiose qui altère rapidement leur brillance et donne une impression de verroterie. Du coup, la précision et la justesse se montrent ailleurs, là où on n'avait pas attiré les regards: Mani Soleymanlou en Planchet, le valet de D'Artagnan, est puissant. Bénédicte Décar en Anne d'Autriche et Luc Bourgeois en Richelieu ont la tonalité exacte. Malheureusement, ça tranche avec le reste.

Chapitre IV: la roue d'infortune. La fragmentation d'une épopée montée sur des centaines de pages et plusieurs épisodes par Dumas, est forcée par la mise en planches. Ces bouts d'aven-

ture — l'apparition de Constance de Bonacieux, le siège de La Rochelle, la rencontre de la reine avec son amant, le duc de Buckingham, les rixes des mousquetaires belliqueux... — sont livrés dans une scénographie dynamique et frénétique inscrite dans un décor massif en bois capable de pivoter sur 360 degrés. Au début, c'est étonnant. Après trois tours, ça devient surtout lourd et étourdissant, sans justification narrative apparente.

Épilogue: le feuilleton est un art ancien qui n'est pas près de mourir, comme en témoignent les séries télé addictives qui «chronophagent» actuellement le présent. Le genre a ses forces, mais vient également avec une dure réalité: l'épisode décevant, plate et moins bien réussi que les autres n'est pas toujours facile à éviter. Une embuscade de trop pour ces Trois mousquetaires qui n'arrivent pas à s'en sortir.

Le Devoir

Champion de Scrabble francophone, sans parler français

Bruxelles — Un joueur néo-zélandais ne parlant pas un mot de français a remporté lundi le Championnat du monde de Scrabble francophone, après avoir appris par cœur les mots de L'officiel du Scrabble, ont rapporté mardi les organisateurs de ce tournoi.

Nigel Richards, un Néo-Zélandais à la barbe fournie, vivant en Malaisie, n'est pas un inconnu des cercles de Scrabble: il a déjà été champion du monde anglophone en 2007 et 2011.

Mais c'est la première fois qu'un joueur ne maîtrisant pas la langue de Molière remporte le Championnat francophone classique, qui a rassemblé lundi quelque 74 joueurs.

«Il s'est lancé un défi il y a quelques mois, en mai, avec

pour objectif le Championnat du monde francophone», qui a débuté lundi en Belgique, à Louvain-la-Neuve (au sud-est de Bruxelles), a indiqué la Fédération française de Scrabble.

En neuf semaines

M. Richards a eu en tout «neuf semaines pour apprendre l'officiel du Scrabble et connaître tous les mots de 2 à 10 lettres et les retenir», souligne Antoine Rousseau, responsable de la communication pour la Fédération.

Lundi, il a remporté le championnat face au joueur gabonais Schélick Ilagou Rekawe, au terme d'une partie de trois heures où son jeu s'est avéré «bluffant», avec «en toute fin de deuxième manche, un mot avec deux cases "mot compte triple"»,



GARY WIEPERT ASSOCIATED PRESS

Nigel Richards

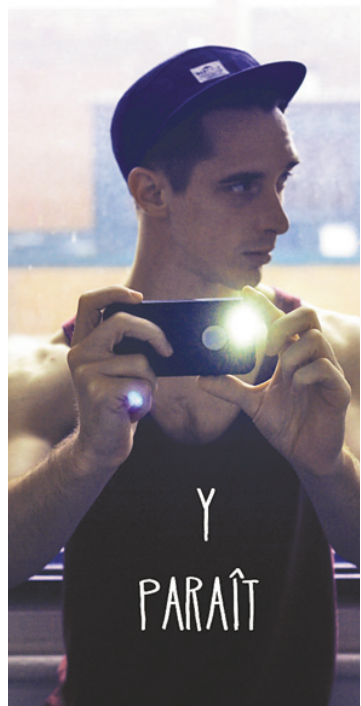
les plus importantes au Scrabble.

A un peu moins de 50 ans, M. Richards est doté d'une grande capacité d'anticipation et n'a pas besoin de faire bouger ses lettres pour former des mots, «à la différence du joueur du dimanche», souligne la Fédération auprès de l'AFP.

Lundi, il a été chaudement applaudi mais a dû faire appel à un traducteur pour faire ses remerciements au public.

Il sera encore cette semaine en Belgique pour d'autres compétitions, dont les épreuves dites «duplicate», où tous les joueurs doivent composer avec les mêmes lettres au départ, contrairement à une partie classique où chacun a son propre jeu.

Agence France-Presse



LAURENCE PAYETTE

L'affiche de Y parait

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade / Denis Bouchard		Le Téléjournal		Par ici l'été		Les grandes entrevues
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé / Claude Poirier		VLOG / Phil Roy	Dallas / Dernières volontés		Il était une fois / Le chapelier fou		TVA nouvelles	22h35 Juste pour rire	23h05 Sucré Salé	23h35 ON NE RIGOLE PAS AVEC LE ZOHAN (2008)	
TO	Les Argonautes	Subito texto	Cuisine futée,	Format familial	Mad Men / Décalage perpétuel		SHUTTER ISLAND (V.F.) (2010) DiCaprio.		avec Mark Ruffalo, Ben Kingsley	Leonardo		Génial! / Jean-François Baril, Anne Casabonne	
V	Duo / Bernard Fortin	Un souper presque parfait	Rire et délire	Apollo dans l'frigo	Personne d'intérêt / Costume sur mesure		Mémoire sous enquête / Nouveau départ, nouvelle unité		Tic Tac Show / Réal Bossé	Opération Séduction	Un gars le soir / Rain		Grands rep.
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 4 de 5		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Des écoles pas comme Fort roc	Fort roc	Un jour, un destin / Bourvil, J'ai frôlé la mort!		Cauchemar sur l'autoroute		Être bête	Excentriques	TV5 le journal	23h40 ANGELE ET TONY	
D	Enchères	Enchères							Convois exceptionnels		Enchères	Transports	Docu-D
VIE	Design V.I.P.	Pro du patio	Roulotte	Vient garder?	On a échangé Génération		Véro Inc. Partie 2 de 3 Présentation Musimax		Le pro du patio	Décore ta vie Inspiration	Maigrir ou mourir Partie 1 de 2	Souper parfait	Pimp garage
MX	Top 10		Cliptographie	Awkward.	Awkward.		Code F.		Switched / Et si...		Galaxie près	Volé mes jeans	Hors d'ondes
VRAK.TV	Jessie	Jessie	Awkward.	Awkward.	Awkward.		Code F.		Sports 30	Sports 30	Trajectoires / Eric Dazé		Beach Soccer
RDS	Le magazine	Le magazine	LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Yankees de New York (D)										
HISTORIA	Trésors décodés	Pawn Stars	Pawn Stars	Récupérateurs / Magasin	Chasseurs		Chasseurs		Chevaux, hommes		Moyen Age Québec		Grands nature
ARTV	Les belles histoires	Casa Nova	Catherine	Pour l'amour du country	Au cœur du country		Au-delà de la science-fiction		22h05 BELLE DE NUIT (2011) Emily Browning.		Emily Browning.		Catherine
EXPLORA	Mississippi à l'état sauvage	La Semaine verte	Les secrets sous la glace	Les secrets sous la glace	Perception / Ondes négatives		Perception / Ondes négatives		Graceland / Une dernière dose		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Mission requin
SERIES	C.S.I.: Les experts	Une femme exemplaire	Divas de l'Au-Delà										Arctic Air
ZITEL	Comment...fait	Jobs de bras	Les stupéfiants	Carte de visite	Jeux 2015		Arrow / La promesse		Le Transporteur: La série		Les pires chauffards canadiens		Les stupéfiants
C. SAOVIOR	Cogito	1001 mondes	Carte de visite	Jeux 2015	Jeux 2015		Santé mentale 3.0		ADESAM, le show		REGARD sur le court-métrage		Quartier Latin
EVASION	Montréal bouche à bouche		Ces lacs qui touillent le ciel	Pékin Express / Demi-finale dans le bush australien					Canadarama		Immersion bleue		Pékin Express
TFO	Kate/Mini TFO	Martha bla bla	Subito texto	Boum, canon	Flip	24.7	L'acte de tuer				Flip	Boum, canon	24.7
Cinépop	17h10 LES PREMIERS HOM...		18h55 HANNIBAL LECTER: LES ORIGINES DU MAL (2007)				LE MAÎTRE D'ARMES (2006) Jet Li.				22h45 MONICA LA MITRAILLE (2004) Patrick Huard.		
Sécran	17h35 L'HOTEL GRAND BU...		19h20 SNIPER 5: L'HERITAGE (2014) Doug Allen.				LA VENGEANCE DANS LE SANG (2014)				22h40 GRACE: POSSESSION (V.F.) (2014)		Cinéma
Planète	La France par la côte		Les cicatrices de la Justice	Faites entrer l'accusé			Les cicatrices de la Justice				Paris, la ville à remonter le temps		Le Trésor
MTV	Libre-service	Montréalité	Caucus	Mise à jour	A vos cas		Couleurs d'ici		Premières vues		Vers l'ouest	Formation CCL	Libre-service
CBC	17h00 News	Pan American Games	Coronation St.	The Big Bang	Masterchef		The Amazing Race Canada		CBC News: The National		CBCNews	Pan American Games (D)	
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk	Ent. Tonight	Big Brother	Extant / Cracking the Code		Extant / Cracking the Code		19-2 / Triggers		CTV National	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada						Rookie Blue		News Final	E.T. Canada	The Doctors
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Black-ish	Black-ish	Black-ish		Modern Family		Modern Family	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Big Brother		Extant / Cracking the Code		Criminal Minds		Ch. 3 News	23h35 NCIS / So It Goes	
NBC	NewsChannel 5	NBC News	Globe Trekker	Life on the Reef	Nova / Why Planes Vanish		Nova / Sunken Ship Rescue		Nova / Sunken Ship Rescue		Business	Charlie Rose	
PBS (33)	PBS NewsHour										World News	Charlie Rose	
PBS (37)	News America	Business	PBS NewsHour										
UNIS	On sauve? / Le coeur au galop	Pense vite!	Elles pêchent	Les piliers de la terre	En thérapie		En thérapie		L'ombre de l'épervier		Pense vite!	Pieds/marge	Couleurs
HBO	Cinéma	18h50 Am Evl	Knievel	Last Week					Strike Back		22h50 True Detective	23h50 True Blood	
AddUp	Le gentleman	Suits: Les deux font la paire	Traitement royal				LES SEIGNEURS DE DOGTOWN (2005) Emilie Hirsch.		Continuum / Minute gaspillée		Homicides aux Everglades	Sons Anarchy	
TVA Sports	Le TVA sports	Ultimate Frisbee							Le TVA sports		En rappel	Mick Fanning	0h15 Haut airs
07/22	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

(GRAND) FILM DE FOUS

Martin Scorsese avait frappé fort en 2010 avec *Shutter Island*, un thriller psychologique haletant. Dans un asile entouré de falaises battues par le vent, un Leonardo DiCaprio à son sommet mène le bal d'une psychanalyse sombre et tordue. *Shutter Island, Télé-Québec, 21 h*

BOURREAUX DEVANT L'HISTOIRE

Après une tentative de coup d'État en 1965, l'Indonésie devient le théâtre de crimes commis en toute impunité par des paramilitaires. Pour ce documentaire éprouvant, Joshua Oppenheimer a rencontré des bourreaux qui reconstituent devant lui leurs massacres, sans gêne aucune. *L'acte de tuer, TFO, 21 h*

LA SCIENCE À NOTRE SECOURS

Une collision avec un astéroïde approche-t-elle? Et qu'en est-il des extraterrestres, ces «vivants» d'un ailleurs flou? Cette série casse les mythes de la science pour mieux les rebâtir. A suivre les mercredis 29 juillet et 5 août. *Au-delà de la science-fiction, Explora, 21 h*

Geneviève Tremblay

CULTURE

ÉTUDE

Le livre numérique deux fois plus taxé que le livre imprimé

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le Canada n'est pas le seul à taxer différemment les livres imprimés et les livres électroniques. Une nouvelle étude comparant 79 pays indique que le livre numérique est généralement deux fois plus taxé que le livre papier, ce que dénonce l'Association internationale des éditeurs (AIE).

Le rapport produit conjointement par l'AIE et la Fédération des éditeurs européens conclut que le taux de taxation moyen des livres imprimés est de 5,75%, alors que celui des livres électroniques est de 12,25%.

Le Canada se compare donc avantageusement à plusieurs pays: les livres imprimés sont seulement soumis à la taxe sur les produits et services (TPS) de 5%, puisqu'ils sont exemptés de la taxe de vente (comme au Québec) ou de la portion provinciale de la taxe de vente harmonisée (TVH).

Pour leur part, les livres numériques vendus au Canada n'échappent à aucune taxe. Au Québec, par exemple, ils sont taxés par la TPS (5%) et la TVQ (9,975%), pour une taxation totale de 14,975%.

L'étude comparant les politiques en vigueur sur tous les continents indique que seulement 22% des pays étudiés appliquent un taux de taxation standard sur les livres imprimés, mais que 69% le font pour les livres numériques. Le Danemark applique la plus lourde taxe de l'échantillon sur les livres imprimés (25%), tandis que la Hongrie est le pays qui taxe le plus les livres électroniques (27%).

«L'AIE a toujours plaidé en faveur d'un virage vers une taxe de 0% sur tous les types de livres», écrit le directeur des politiques de l'association, José Borghino. «Nous croyons qu'un taux de 0% constitue le meilleur moyen pour soutenir la lecture, l'éducation et l'économie du savoir.»

Impact nébuleux
Le Québec a décidé d'exempter les livres de la taxe de vente au début des années 1990, notamment pour stimuler les ventes de livres. Le mouvement Sauvons les livres, qui regroupe des éditeurs, des écrivains et des libraires, est toutefois monté aux barricades en mars dernier en apprenant que la commission Godbout proposait la fin de cette exemption.

Le lien entre l'ajout d'une taxe et la diminution de la consommation de livres n'est toutefois pas clair, ici comme ailleurs, fait remarquer Stéphane Labbé, doctorant en communications sociales à l'Université du Québec à Trois-Rivières. «Les chercheurs qui ont fait des analyses sur l'impact des prix sur la consommation de produits culturels ne sont pas arrivés à des conclusions qui permettent de façon claire de relier l'un à l'autre», note-t-il. «On peut relativiser, voire remettre en question l'éventuelle baisse des ventes due à une augmentation de la TVQ.»

L'étude de l'Association internationale des éditeurs et de la Fédération des éditeurs européens remet également sur la table le débat concernant la place du livre numérique dans le marché. À l'instar de l'AIE, l'Association des éditeurs canadiens croit que les livres électroniques doivent être traités de la même façon que les livres imprimés en ce qui concerne la taxation.

Le Devoir



ROBERT ALTMAN INVISION AP

D Lire aussi : Le compte-rendu du spec-Festivals, sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

CENTRE PHI

Regard sur la relève en photojournalisme

JÉRÔME DELGADO

Les déplacés en Irak, qui vivent comme des «étrangers dans leur pays». Les communautés autochtones de Fort McKay, dans le nord de l'Alberta, dont les seules perspectives d'emploi se trouvent chez les pétrolières. La municipalité de Cherán, dans l'État du Michoacán, au centre du Mexique, qui part en guerre contre les cartels de la drogue.

Voilà trois des récits mis en avant par l'exposition *New Photojournalism* qu'accueille, à compter de jeudi, le Centre Phi du Vieux-Montréal. Les 32 images rendent compte, selon l'un de ceux qui a travaillé à leur sélection, de ce qui se fait de mieux dans le domaine. Et comme elles découlent du travail de photographes nés après 1980 (Aaron Vincent Elkaim, Brett Gundlock, Dominic Nahr, Mauricio Palos), Rafael Katigbak est rassuré quant à l'avenir du métier.

«Qu'est-ce que ça signifie, être photojournaliste à une époque où tout le monde a une caméra haute définition dans sa poche? demande celui qui agit comme rédacteur en chef à la plateforme VICE. Qu'est-ce que ça signifie, vivre aujourd'hui? Parce que c'est ça, le photojournalisme. Le photographe dirige la caméra vers ce qui vit autour de lui et partage ensuite ses images. Sauf que tout le monde fait ça maintenant. Comment les photojournalistes en sont-ils affectés, surtout que les plus jeunes ont grandi avec les réseaux sociaux?»

Un empire né à Montréal

L'expo *New Photojournalism* est organisée en marge de la sortie du magazine sur la photographie que publie une fois l'an VICE, un empire médiatique né... à Montréal. Autrefois un fanzine de la contre-culture publié sous le nom de *Voice of Montreal*, aujourd'hui basé à New York, le groupe est un leader sur le marché de contenus vidéo en ligne, avec ses 36 antennes multilingues dispersées dans le monde.

Le «nouveau» photojournalisme, axé sur des récits immersifs, est un volet important de l'identité de VICE. L'éditeur prend souvent les reportages portant le sceau de la prestigieuse agence Magnum.

«L'idée est de plonger dans une histoire, dans une sous-culture. Ce sont des regards, des reportages de l'intérieur. C'est comme ça qu'on voit la photographie et c'est ce que Magnum fait», dit le porte-parole de VICE Canada.

Rafael Katigbak, un natif de Dollard-Des-Ormeaux — «c'est pour ça que je parle anglais, mais j'ai appris le français comme vendeur chez HMV», dit-il —, a travaillé à la sélection des photos avec une sommité nationale: Larry Towell, premier Canadien membre du collectif Magnum, célèbre pour ses reportages de longue haleine sur les mennonites ou sur le Nicaragua post-Somoza. Le regard judicieux de Towell a été déterminant, selon Katigbak.

Quatre photographes

Les quatre photographes exposés sont Canadiens, sinon mettent en relation le pays. En réalité, ils sont tous citoyens du monde. À l'instar de Dominic Nahr, né en Suisse, basé à Toronto et à Londres. C'est lui qui s'est rendu en Irak.

«Nahr a travaillé auprès de populations en déplacement. On estime à plus de deux millions les gens, dont plusieurs enfants, obligés de quitter leur domicile, fait remarquer Katigbak. Il en a tiré des images très fortes sur la condition de vie [...] de ces étrangers dans leur propre pays.»

21^e FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Hommage à Alan Lomax, un géant

YVES BERNARD

Mémoire et Racines est de retour pour une 21^e édition au parc Bosco de Saint-Charles-Borromée sur le site enchanteur aux abords de la rivière L'Assomption. C'est l'endroit idéal pour prendre son temps et savourer sur sept plateaux la musique d'environ 150 musiciens, dont le Vent du Nord, les Duhks, Jean-François Bélanger, Manigance, Galant tu perds ton temps et le banjiste torontois Jayme Stone, qui vient présenter dimanche son projet consacré aux recherches du célèbre folkloriste américain Alan Lomax qui aurait eu 100 ans cette année.

Que serait aujourd'hui la musique populaire américaine sans son immense contribution? Plusieurs ont affirmé qu'il n'y aurait pas eu de renaissance du blues. Où seraient donc rendus le rock, le r & b, la soul, le funk et le hip-hop? Jayme Stone situe le personnage: «Lomax a commencé à faire des enregistrements en 1933 et il se sentait dans une course contre la musique commerciale. Il voulait trouver le plus possible des musiciens qui n'avaient pas été trop influencés par le Tin Pan Alley de New York. Il est parvenu à enregistrer les traditions avant qu'elles ne changent ou qu'elles ne disparaissent. Il a fait ce travail dans les pénitenciers ou dans plusieurs en-



SOURCE BORÉALIS

Jayme Stone

droits éloignés aux États-Unis et autour du monde. En 60 ans, il a collecté 30 000 chansons.»

L'esprit de la musique

Dans les pénitenciers du Sud américain, Alan Lomax et son père John croyaient trouver l'esprit qui s'apparentait le plus à la musique africaine. L'histoire dira jusqu'à quel point ils ont vu juste. Des critiques ont aussi affirmé que Lo-



Dominic Nahr s'est intéressé aux déplacés en Irak.

La série *Sleeping with the Devil*, du Torontois Aaron Vincent Elkaim, est issue d'un séjour de plus d'un an à Fort McKay.

max, en voulant trouver l'authenticité à tout prix, a fini par présenter une image stéréotypée des Afro-Américains. Il reste que le chercheur a permis de découvrir de nombreux musiciens phares, dont Woodie Guthrie et Pete Seeger, les pères de la renaissance folk américaine, de même que Leadbelly, pour ne nommer que ceux-là. Son collectage fut également majeur pour la préservation du blues, des chansons de travail, de ballades de cowboy, des sea-shanties, des spirituels, du old-time et de nombreux autres styles.

Brett Gundlock et Mauricio Palos vivent et travaillent au Mexique. Les reportages de chacun jonglent avec les paradoxes d'un pays pris entre la joie de vivre et la peur de la violence.

De Gundlock, un Torontois établi à Mexico depuis 2012, l'expo présente *Flowers for Zapata*, une série réalisée dans le Michoacán, un État qui fait désormais les manchettes pour son haut niveau de violence. Certaines images le traduisent bien, comme celle d'une tête cachée sous une boîte de fruits. Mais il n'y a pas que ça, garantit Rafael Katigbak.



Flowers for Zapata, une série réalisée par Brett Gundlock dans le Michoacán, un État du Mexique aux prises avec une extrême violence.

«Gundlock raconte une histoire unique, dit-il, celle d'un village qui se bat contre les cartels de la drogue. Les gens ont récupéré leurs terres, leurs fermes. [Les photos offrent] un mélange de luttes et de moments de joie.»

Mauricio Palos, lui Mexicain, est néanmoins membre du collectif torontois Boreal — comme Elkaim et Gundlock. Sa série *La Ley del Monte* prend son titre d'une idée véhiculée à l'époque de la *Revolución*, qui voulait que les terres appartenaient aux plus puissants. «Palos s'intéresse à l'histoire du Mexique et au Mexique d'aujourd'hui, [autant celui fait] de têtes coupées que de mariages dans une hacienda», résume l'éditeur montréalais.

New Photojournalism n'est à l'affiche qu'une semaine, jusqu'au 31 juillet. Mais à Toronto, fait noter un espègle Rafael Katigbak, elle n'a été montrée que deux jours.

Le Devoir

Collaborateur
Le Devoir

LE FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Au parc Bosco de Saint-Charles-Borromée, du 24 au 26 juillet
Jayme Stone's Lomax Project avec Jean-François Bélanger, Le Breuil et le Vent du Nord, dimanche 26 juillet à 17h30
Préfestival au centre-ville de Joliette les 22 et 23 juillet
Renseignements sans frais:
1 888 810-6798,
memoireracines.org/